

EVIDENCE

OTTAWA, Thursday, April 28, 2022

The Standing Senate Committee on National Finance met with videoconference this day at 4:03 p.m. [ET] to study the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2023.

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*Translation*]

The Chair: Honourable senators, before we begin, I'd like to remind senators and witnesses to keep their microphones muted at all times, unless recognized by name by the chair.

[*English*]

Should any technical challenges arise, particularly in relation to interpretation, please signal this to the chair or the clerk, and we will work to resolve the issue. If you experience other technical challenges, please contact the ISD service desk at the technical assistance number that was provided.

[*Translation*]

In addition, the use of online platforms does not guarantee speech privacy or that eavesdropping won't be conducted. As such, while conducting committee meetings, all participants should be aware of such limitations and restrict the possible disclosure of sensitive, private and privileged Senate information.

[*English*]

Participants should know to do so in a private area and to be mindful of their surroundings.

We will now begin with the official portion of our meeting.

My name is Percy Mockler, a senator from New Brunswick and chair of the Standing Senate Committee on National Finance. I would like to introduce the members of the committee who are participating in this meeting.

[*Translation*]

We have Senator Boehm, Senator Dagenais, Senator Duncan, Senator Forest, Senator Galvez, Senator Gerba, Senator Gignac, Senator Loffreda, Senator Marshall, Senator Pate and Senator Richards.

Welcome to all of you and to all Canadians who are watching on the Senate of Canada website.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le jeudi 28 avril 2022

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 16 h 3 (HE), avec vidéoconférence, pour étudier le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2023.

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

[*Français*]

Le président : Honorables sénateurs, avant de commencer, j'aimerais rappeler aux sénateurs et aux témoins qu'ils sont priés de mettre leur micro en sourdine en tout temps, à moins que le président leur donne la parole.

[*Traduction*]

Si des problèmes techniques surviennent, notamment au chapitre de l'interprétation, veuillez en aviser le président ou la greffière et nous nous emploierons à les résoudre. Si vous rencontrez d'autres difficultés techniques, veuillez communiquer avec le Centre de services de la Direction des services d'information au numéro d'aide technique qui vous a été fourni.

[*Français*]

De plus, l'utilisation de plateformes en ligne ne garantit pas la confidentialité des discours ou l'absence d'écoute. Ainsi, lors de la tenue des réunions des comités, tous les participants doivent être conscients de cette situation et limiter la divulgation éventuelle d'informations sensibles, privées et privilégiées du Sénat.

[*Traduction*]

Les participants devraient également s'installer dans un lieu privé et faire attention à ce qui les entoure.

Nous commencerons maintenant la partie officielle de notre séance.

Je m'appelle Percy Mockler, sénateur du Nouveau-Brunswick et président du Comité sénatorial permanent des finances nationales. Je voudrais présenter les membres du comité qui participent à la présente séance.

[*Français*]

Nous avons le sénateur Boehm, le sénateur Dagenais, la sénatrice Duncan, le sénateur Forest, la sénatrice Galvez, la sénatrice Gerba, le sénateur Gignac, le sénateur Loffreda, la sénatrice Marshall, la sénatrice Pate et le sénateur Richards.

Bienvenue à tous et à tous les Canadiens qui nous regardent sur le site Web du Sénat du Canada.

[English]

Honourable senators, this afternoon, we are continuing our study on the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2023, which were referred to this committee on March 3, 2022, by the Senate of Canada.

[Translation]

Today we have the pleasure of welcoming Minister Mona Fortier, President of the Treasury Board. Thank you very much, Madam Minister, for accepting our invitation to appear before our committee today. I understand that you will be with us for the first round of questions and that your team will be available for the second round of questions.

[English]

She is accompanied by members of her team from the Treasury Board, some of whom are in the meeting room with her and others who are joining us virtually. I will ask everyone to introduce themselves if they are invited to answer a question.

Welcome to all of you, and thank you for accepting our invitation to appear in front of the Senate National Finance Committee.

I would like to share some information with senators with respect to Minister Fortier. We will need to accommodate Minister Fortier with some time to register her vote in the House of Commons. It will be done with e-voting, and the committee will take a five-minute break to allow the minister to cast her vote, which I'm being told could be between 4:30 and 4:45. Following the vote, we will continue with the minister answering questions.

[Translation]

I invite you to listen to the minister's opening comments and remarks. Ms. Fortier, the floor is yours.

The Honourable Mona Fortier, P.C., M.P., President of the Treasury Board: Thank you very, Mr. Chair, for having me today. It is a great pleasure for me to be here in person, to see you virtually and to have the opportunity to discuss with you the government's Main Estimates for the 2022-23 fiscal year. Of course, as you mentioned, I have a team of officials from the Treasury Board Secretariat with me today. To my left is Annie Boudreau, Assistant Secretary, Expenditure Management Sector; to my right is Karen Cahill, Assistant Secretary and Chief Financial Officer for the Treasury Board of Canada Secretariat; and joining us online are Marie-Chantal Girard, Assistant Deputy Minister, Employee Relations and Total Compensation; Monia Lahaie, Assistant Comptroller General, Financial Management Sector; Samantha Tattersall, Assistant Comptroller General,

[Traduction]

Honorables sénateurs, cet après-midi, nous poursuivons notre étude du Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2023, qui a été renvoyé au comité le 3 mars 2022 par le Sénat du Canada.

[Français]

Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'accueillir la ministre Mona Fortier, présidente du Conseil du Trésor. Merci beaucoup, madame la ministre, d'avoir accepté notre invitation à comparaître devant notre comité aujourd'hui. Je comprends que vous serez avec nous pendant la première ronde de questions et que votre équipe sera disponible pour la deuxième ronde de questions.

[Traduction]

La ministre est accompagnée de membres de son équipe du Conseil du Trésor, dont certains se trouvent dans la salle de réunion et d'autres participent virtuellement. Je demanderai à tous les témoins de se présenter s'ils sont invités à répondre à une question.

Bienvenue à tous et merci d'avoir accepté notre invitation à témoigner devant le Comité sénatorial permanent des finances nationales.

Je voudrais informer les sénateurs de quelque chose au sujet de la ministre Fortier. Nous devons lui accorder un peu de temps pour lui permettre de voter à la Chambre des communes. Comme il s'agira d'un vote électronique, le comité prendra une pause de cinq minutes pour permettre à la ministre de participer au vote qui, selon ce qu'on m'a indiqué, devrait se dérouler entre 16 h 30 et 16 h 45. Après le vote, nous poursuivrons la séance et la ministre répondra aux questions.

[Français]

Je vous invite à écouter les commentaires et les remarques préliminaires de la ministre. Madame Fortier, la parole est à vous.

L'honorable Mona Fortier, c.p., députée, présidente du Conseil du Trésor : Merci beaucoup, monsieur le président, de m'accueillir aujourd'hui. C'est un grand plaisir pour moi d'être ici en personne, de vous voir en virtuel et de pouvoir discuter avec vous du Budget principal des dépenses du gouvernement pour l'exercice 2022-2023. Évidemment, comme vous l'avez mentionné, je suis accompagnée d'une équipe et de responsables du Secrétariat du Conseil du Trésor. Laissez-moi les nommer : Annie Boudreau, secrétaire adjointe, Secteur de la gestion des dépenses, qui est à ma gauche; Karen Cahill, secrétaire adjointe et dirigeante principale des finances, qui est à ma droite; Marie-Chantal Girard, sous-ministre adjointe, Relations avec les employés et rémunération globale, qui est en ligne; Monia Lahaie, contrôleur générale adjointe, Secteur de la gestion

Acquired Services and Assets; and Paul Wagner, Assistant Deputy Minister, Strategy and Transformation.

Honourable senators, let me tell you that this is a great team. I thank them for being with me today and for their hard work.

[English]

Mr. Chair, as you know, the Main Estimates were tabled on March 1, setting out the Government of Canada's expenditure plans for the 2022-23 fiscal year. Through the Main Estimates and related documents, the government describes how it proposes to allocate taxpayers' money, ensuring that spending is transparent and accountable to parliamentarians and Canadians. I believe they describe a responsible program of government spending closely aligned with the priorities expressed by Canadians, including infrastructure investments, benefits for seniors and students, transfers to provinces for health care and child care and actions to reduce our emissions and green our economy.

These estimates also reflect the government's ongoing commitment to protect and support Canadians while we continue to manage the COVID-19 pandemic. This includes funding to procure vaccines, therapeutics and other supplies, funding for border measures and support for hard-hit tourism, arts, culture and heritage sectors.

[Translation]

The Main Estimates present information on a total of \$397.6 billion in planned budgetary spending for 126 organizations to deliver programs and services to Canadians.

This amount can be further broken down into \$190.3 billion in voted expenditures, and \$207.3 billion in statutory spending, already authorized through existing legislation. The majority of expenditures in the Main Estimates are transfer payments made to other levels of government, other organizations, and individuals.

Transfer payments make up approximately 61% of expenditures, or \$243.1 billion. Mr. Chair, I would like to point out some significant changes in statutory spending, to reflect the forecasts in the 2021 Economic and Fiscal Update. These include transfer payments for elderly benefits, the Canada Health Transfer and fiscal equalization, an increase in Climate Action

financière, qui est en ligne; Samantha Tattersall, contrôleur générale adjointe, Secteur des services acquis et des actifs, qui est en ligne; Paul Wagner, sous-ministre adjoint, Stratégie et transformation, qui est également en ligne.

Laissez-moi vous dire, honorables sénateurs, que c'est une équipe formidable. Je les remercie de m'accompagner aujourd'hui et de leur travail acharné.

[Traduction]

Monsieur le président, comme vous le savez, le Budget principal des dépenses a été déposé le 1^{er} mars et présente le plan de dépense du gouvernement du Canada pour l'exercice 2022-2023. Grâce au Budget principal des dépenses et aux documents connexes, le gouvernement explique comment il se propose de dépenser l'argent des contribuables et de s'assurer que ces dépenses sont transparentes et qu'il rend des comptes à cet égard aux parlementaires et à la population canadienne. Je crois que ce budget des dépenses décrit un programme responsable en matière de dépenses gouvernementales, étroitement liées aux priorités exprimées par les Canadiens, soit les investissements dans l'infrastructure; les prestations pour les personnes âgées et les étudiants; les transferts aux provinces pour les soins de santé et les services de garde d'enfants; et les mesures visant à réduire nos émissions et à écologiser notre économie.

Ces dépenses reflètent aussi l'engagement soutenu du gouvernement de protéger et d'aider les Canadiens tant que nous continuons à gérer la pandémie de COVID-19. Elles permettent de financer l'achat de vaccins, de produits thérapeutiques et d'autres fournitures, les mesures frontalières et les secteurs durement touchés du tourisme, des arts, de la culture et du patrimoine.

[Français]

Le Budget principal des dépenses présente de l'information sur des dépenses budgétaires prévues totalisant 397,6 milliards de dollars, qui permettront à 126 organisations de fournir des programmes et des services à la population canadienne.

Ce montant peut être réparti en dépenses votées de 190,3 milliards de dollars et en dépenses législatives de 207,3 milliards de dollars qui sont déjà autorisées en vertu des lois en vigueur. La majorité des dépenses du Budget principal des dépenses sont des paiements de transfert à d'autres ordres de gouvernement, à d'autres organisations et à des particuliers.

Les paiements de transfert représentent environ 61 % des dépenses, soit 243,1 milliards de dollars. Monsieur le président, j'aimerais souligner quelques changements importants apportés aux dépenses législatives pour refléter les prévisions mentionnées dans la mise à jour économique et financière de 2021. Il s'agit notamment de paiements de transfert pour les

Incentive Payments, and the winding down of benefits payments under the Canada Recovery Benefits Act.

[English]

My department, the Treasury Board of Canada Secretariat, is seeking \$7.8 billion in funding in these Main Estimates, of which \$4.3 billion is broken down as follows: \$750 million for government contingencies; \$152 million for government-wide initiatives; \$2.1 billion for operating; \$750 million for capital budget carry-forward; and \$600 million for payroll expenditures. These central votes support Treasury Board in its role as the expenditure manager, employer and general manager for the Government of Canada.

[Translation]

There is also approximately \$3.2 billion to make payments under the public service pension, benefit, and insurance plans, including the employer's share of health, income maintenance, and life insurance premiums. The remaining \$320 million supports the operation and activities of the Treasury Board of Canada Secretariat.

[English]

Finally, as announced in Budget 2022, my department will also be beginning a new initiative focused on fiscal responsibility. We promised Canadians a strategic policy review, and we're keeping that promise. Treasury Board will be leading a review to ensure government programs are effective on challenges like climate change, the pandemic and growing the economy.

It will also adapt government to our post-pandemic reality, such as digitization. This is about a smarter government, not a smaller government. It is about delivering our goals more sustainably and effectively.

Mr. Chair, in conclusion, these Main Estimates reflect our government's commitment to investing in priorities for Canadians.

[Translation]

We continue to present information in an open, transparent and accountable way so that parliamentarians and Canadians

prestations aux aînés, le Transfert canadien en matière de santé et la péréquation fiscale, une augmentation des paiements de l'incitatif à agir pour le climat et l'élimination progressive des versements de prestations en vertu de la Loi sur les prestations canadiennes de relance économique.

[Traduction]

Mon ministère, le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada, demande des fonds de 7,8 milliards de dollars dans ce Budget principal des dépenses, dont 4,3 milliards de dollars sont répartis comme suit : 750 millions de dollars pour les éventualités du gouvernement, 152 millions de dollars pour les initiatives pangouvernementales, 2,1 milliards de dollars au report du budget de fonctionnement, 750 millions de dollars au report du budget d'immobilisations et 600 millions de dollars pour les dépenses au chapitre de la rémunération. Ces crédits centraux appuient le Conseil du Trésor dans ses rôles de gestionnaire des dépenses, d'employeur et de directeur général du gouvernement du Canada.

[Français]

Il y a également un montant de 3,2 milliards de dollars qui permettra de verser des paiements au titre des régimes de pensions, d'avantages sociaux et d'assurances, notamment les cotisations de l'employeur aux primes d'assurance maladie, d'assurance salaire et d'assurance vie. Les 320 millions de dollars restants sont destinés au fonctionnement et aux activités du Secrétariat du Conseil du Trésor.

[Traduction]

Enfin, comme il a été annoncé dans le budget de 2022, mon ministère entreprendra également une nouvelle initiative en matière de responsabilité financière. Nous avons promis un examen de la politique stratégique aux Canadiens, et nous respectons cette promesse. Le Conseil du Trésor dirigera un examen pour s'assurer que les programmes du gouvernement sont efficaces pour relever des défis comme les changements climatiques, la pandémie et la croissance de l'économie.

Cela permettra en outre au gouvernement de s'adapter à la réalité postpandémie, notamment dans le domaine de la numérisation. L'objectif est de rendre le gouvernement plus intelligent et non d'en réduire la taille. Nous devons atteindre nos objectifs de manière durable et efficace.

En conclusion, monsieur le président, le Budget supplémentaire des dépenses témoigne de l'engagement de notre gouvernement à investir dans les priorités des Canadiens.

[Français]

Nous continuons de présenter de l'information de manière ouverte, transparente et responsable pour que les parlementaires

have a clear picture of how the government plans to invest in matters of importance to Canadians.

[English]

As the chair mentioned, I will probably have a vote during the next hour, but as the day has been going on in the house, it also might not happen. I just want you to know that my colleague on my right will give me a little sign when the vote will be called, if it's called.

Again, Mr. Chair, your committee's diligence in undertaking its review and studies of these estimates is very appreciated, and it is necessary. I thank you for the time, and we look forward to having this discussion today.

The Chair: Thank you, minister, for your statement.

We will now proceed to questions. I would like to tell senators that for this meeting, you will have a maximum of six minutes each for the first round and three minutes for the second round. Therefore, please ask your questions directly. To the witnesses, please respond concisely. The clerk will make a hand signal to show that the time is over.

Senator Marshall: Thank you, minister, to you and your officials for being here.

I'm going to start off with a question I usually ask when you and previous ministers have appeared, and it is about what I call the misalignment of the budget with the Main Estimates. My question relates back to the old fiscal year that just ended. I thought I would use that as an example, so that will help me navigate the Main Estimates for this year. What I was trying to do was track the new Budget 2021 initiatives to the funding that you requested in Supplementary Estimates (A), (B) and (C).

Budget 2021, on page 324, said there were \$49 billion of new initiatives, but then when I looked at your Supplementary Estimates (C), which is a summary of all your estimates for the year, it indicates that the Budget 2021 initiatives are \$36 billion. Minister Freeland said \$49 billion and you said \$36 billion. That's a difference of \$13 billion. I was trying to find out what the difference is. What exactly is that \$13 billion? I think it might be some 2021 budget initiatives that were not implemented. It may be some income tax expenditures or might also include the Canada wage subsidy, but I can't tell. With the information I have access to, I can't really provide a reconciliation.

et les Canadiens aient une idée claire de la façon dont le gouvernement compte investir dans les questions d'importance pour la population canadienne.

[Traduction]

Comme le président l'a indiqué, je devrai probablement voter au cours de la prochaine heure, mais vu la manière dont la journée se déroule à la Chambre, ce vote pourrait ne pas avoir lieu. Je veux que vous sachiez que ma collègue assise à ma droite me fera un petit signe si le vote a lieu, le cas échéant.

Monsieur le président, nous sommes satisfaits de la diligence avec laquelle votre comité entreprend l'examen et l'étude de ces dépenses. Cette étude est nécessaire. Je vous remercie de m'avoir accordé du temps. C'est avec plaisir que nous discuterons avec vous.

Le président : Je vous remercie de votre allocution, madame la ministre.

Nous procéderons maintenant aux tours de questions. Je veux indiquer aux sénateurs que pour la présente séance, vous disposerez d'un maximum de six minutes chacun pendant le premier tour et de trois minutes pendant le second tour. Posez donc vos questions directement. Quant aux témoins, je leur demanderais de répondre succinctement. La greffière fera un signe de la main quand le temps est écoulé.

La sénatrice Marshall : Je remercie la ministre et les fonctionnaires de témoigner.

Je commencerai avec une question que je pose habituellement lors de vos comparutions et de celles de vos prédécesseurs. Cette question porte sur ce que j'appelle le décalage entre le budget et le Budget principal des dépenses. J'avais pensé utiliser les documents budgétaires de l'exercice qui vient de se terminer à titre d'exemple afin d'examiner le Budget principal des dépenses de cette année. J'ai tenté d'établir le lien entre les nouvelles initiatives du budget de 2021 et les sommes réclamées dans les budgets supplémentaires des dépenses (A), (B) et (C).

À la page 324, le budget de 2021 indique qu'il y a 49 milliards de dollars en nouvelles initiatives, mais quand j'examine le Budget supplémentaire des dépenses (C), qui constitue un sommaire de toutes vos dépenses pour l'exercice, il est indiqué que les initiatives du budget de 2021 totalisent 36 milliards de dollars. La ministre Freeland a indiqué que c'est 49 milliards de dollars et vous avez affirmé que c'est 36 milliards de dollars. J'ai essayé de comprendre la différence. À quoi l'écart de 13 milliards de dollars est-il dû exactement? Je pense qu'une partie des initiatives du budget de 2021 n'ont peut-être pas été mises en œuvre. Il s'agit peut-être de dépenses fiscales ou de la Subvention salariale d'urgence, mais je ne peux pas le dire. Avec l'information à laquelle j'ai accès, je ne peux vraiment pas faire de rapprochement.

My first question is this: Would you be able to have your officials provide the committee a list of what comprises that \$13 billion? I want to make sure I'm clear about what I'm looking for. What I'm asking is that Treasury Board provide us with a reconciliation between the \$36 billion and the \$49 billion that would clearly indicate and account for the difference and identify which Budget 2021 initiatives have been implemented and which ones have yet to be implemented. I'm trying to get a commitment from you to get that information. If I could get that, I think it would be a big help in reviewing your estimates for this year.

Ms. Fortier: Thank you very much, Senator Marshall, for your question. Also, I see you have been doing your homework. Thank you for that.

I do want to say that financial reporting for the Government of Canada is very important. One thing I have learned since I've been President of the Treasury Board is that budget is to allocate the amounts we want to do for measures, whereas main estimates are to authorize the amounts that the organization needs during a fiscal year to do what is necessary when they ask us to authorize it. In this case with the Main Estimates, as I said, we are asking for a number of billion dollars to allocate for, if I'm not mistaken, 126 organizations. You can see that presented in the Main Estimates.

Now, on the difference you were explaining earlier, maybe I can encourage Annie to start the response. Also, if we are not done, we could send the rest of the response in writing so you can have more time in your questioning.

Senator Marshall: Yes, if you could send it in writing.

My second question is — and I've asked you this before — what are your plans for bringing the two spending documents in line? When you review the budget and then you review the funding requests that you put forward, it's very difficult to match up the two. We are working with two documents, and we are always cross-referencing and trying to find out if it's here or there and what the difference is. How are you going to bring those two spending documents in line so people can understand what the actual spending plan is?

Ms. Fortier: Currently we are trying, of course, to bring to parliamentarians the spending presentations as we go along. We had tried to do this when Minister Brison was the President of the Treasury Board. After trying didn't work, we chose to move forward on making sure we were transparent and giving monthly financial results that were offered in the fiscal monitor and offering other means to make sure to inform where the spending

Ma première question est donc la suivante : pourriez-vous demander à vos fonctionnaires de fournir au comité une liste de ce que comprend l'écart de 13 milliards de dollars? Je veux m'assurer de comprendre ce que je cherche. Je demande donc au Conseil du Trésor de nous fournir un rapprochement entre les sommes de 36 et de 49 milliards de dollars, dans lequel il présenterait clairement et justifierait la différence, et préciserait quelles initiatives du budget de 2021 ont été mises en œuvre et lesquelles ne l'ont pas été. Je tente d'obtenir de votre part un engagement à fournir ces renseignements. Si je pouvais les recevoir, je pense que cela m'aiderait grandement à examiner votre budget de cette année.

Mme Fortier : Je vous remercie beaucoup, sénatrice Marshall, de votre question. Je constate que vous avez fait vos devoirs et je vous en remercie.

Je tiens à dire que la présentation de rapports financiers est très importante pour le gouvernement du Canada. S'il est une chose que j'ai apprise depuis que je suis présidente du Conseil du Trésor, c'est que le budget sert à affecter les montants que nous voulons utiliser pour les mesures, alors que le Budget principal des dépenses vise à autoriser les montants dont les organismes ont besoin au cours d'un exercice donné pour faire le nécessaire quand ils nous demandent de les autoriser. Dans le cas présent, nous demandons dans le Budget supplémentaire des dépenses un certain nombre de milliards de dollars afin de les affecter à 126 organismes, si je ne me trompe pas. Vous pouvez le voir dans le Budget principal des dépenses.

Maintenant, en ce qui concerne la différence que vous avez expliquée plus tôt, j'encouragerais peut-être Mme Boudreau à commencer à répondre. Si cela ne suffit pas, nous pourrions envoyer le reste de la réponse par écrit pour que vous disposiez de plus de temps pour poser des questions.

La sénatrice Marshall : Oui, si vous pouviez l'envoyer par écrit, je vous en saurais gré.

Ma deuxième question concerne quelque chose au sujet de laquelle je vous ai déjà interrogée. Qu'entendez-vous faire pour établir le rapprochement entre les deux documents? Quand on examine le budget, puis les demandes de fonds, il est très difficile d'établir le lien entre les deux. Nous travaillons avec deux documents et faisons toujours des recoupements, tentant de savoir si l'information est ici ou là et de comprendre la différence. Comment ferez-vous le lien entre les deux documents pour que les gens puissent comprendre en quoi consiste réellement le plan de dépenses?

Mme Fortier : À l'heure actuelle, nous tentons évidemment de présenter les dépenses aux parlementaires. Nous avons tenté de faire le lien quand le ministre Brison était président du Conseil du Trésor. Après l'échec de cette tentative, nous avons entrepris de faire preuve de transparence, présentant des résultats financiers mensuels dans la revue financière et offrant d'autres moyens d'informer les intéressés de l'endroit où les dépenses

was done. We will continue to also provide quarterly financial reporting. As you know, with Supplementary Estimates (A), (B) and (C), this is where we can also show where the spending authorities are asked that weren't part of Main Estimates. Therefore, the cycle will continue to be the same, but we try to align as much as we can as we move along with different reports to make sure that everyone has the necessary information.

Senator Marshall: Have you considered going back and doing something similar to what Minister Brison did? He did try a couple of different options in two different years. They weren't perfect, but they were better, if that's the right word, than the system we are working with now. Is that something you would consider?

Ms. Fortier: Of course, we always want to consider ways to make things more aligned. We are trying to do this, but at this time I believe we will continue with the expenditure cycle that we have, the supply periods we have, and give as much information in my opportunity to come and see you more often to report on where we are asking for authorities for spending.

Senator Marshall: If I can get the reconciliation, that would be very helpful.

Do I still have some time, Mr. Chair?

The Chair: No, you have two seconds left. I'll put you on second round.

[Translation]

Senator Forest: Welcome, minister. I regret that I am not in the room to greet you. I think your participation is very important to the work of the Standing Senate Committee on National Finance.

In your government's 2022-23 budget, you announced a major program review with the goal of saving at least \$6 billion over five years in government programs. This is of concern to many. We all had concerns during the period when there were some fairly drastic cuts, which affected the services provided to Canadians.

I have two questions about this. First, your government says it wants to take some of the lessons learned in the context of COVID-19 to try to find some savings. Can you elaborate on that? Secondly, how did you estimate the \$6 billion target? Why not \$6.5 billion or \$5 billion? What was the exercise that was conducted to arrive at a target of \$6 billion over five years?

sont effectuées. En outre, nous continuerons de présenter des rapports financiers trimestriels. Comme vous le savez, nous pouvons également indiquer, dans les budgets supplémentaires des dépenses (A), (B) et (C), où sont réclamés les pouvoirs de dépenser qui n'ont pas été demandés dans le Budget principal des dépenses. Le cycle continuera donc d'être le même, mais nous tenterons de faire le plus de rapprochement possible tout en présentant divers rapports pour nous assurer que tout le monde dispose de l'information nécessaire.

La sénatrice Marshall : Avez-vous envisagé de faire quelque chose semblable à ce que le ministre Brison a fait? Il a mis à l'essai diverses solutions au cours de deux exercices. Ce n'était pas parfait, mais c'était mieux que le système — si c'est le mot qui convient — avec lequel nous travaillons actuellement. Est-ce quelque chose que vous envisagez de faire?

Mme Fortier : Nous voulons toujours considérer des manières de mieux faire le rapprochement, bien entendu. Nous tentons de le faire, mais pour l'heure, je pense que nous continuerons avec le cycle de dépenses et la période de crédits actuels, fournissant le plus d'informations possible en venant vous rencontrer plus souvent afin de vous expliquer où nous demandons des pouvoirs de dépenser.

La sénatrice Marshall : Si je peux obtenir le rapprochement, cela serait fort utile.

Me reste-t-il encore du temps, monsieur le président?

Le président : Non, il vous reste deux secondes. Je vais vous inscrire au deuxième tour.

[Français]

Le sénateur Forest : Bienvenue, madame la ministre. Je regrette de ne pas être en présentiel pour vous saluer. Je pense que votre participation est fort importante pour le travail du Comité sénatorial permanent des finances nationales.

Dans le budget de 2022-2023 de votre gouvernement, vous avez annoncé une révision importante des programmes dans le but de faire des économies d'au moins 6 milliards de dollars sur cinq ans dans les programmes de l'appareil gouvernemental. Cela inquiète plusieurs personnes. Nous avons tous eu des craintes pendant la période où il y a eu des compressions assez draconiennes, lesquelles ont eu des répercussions sur les services offerts aux Canadiens et aux Canadiennes.

J'ai deux questions à ce sujet. Premièrement, votre gouvernement dit qu'il veut tirer une partie des enseignements dans le contexte de la COVID-19 pour tenter de réaliser des économies. Pouvez-vous nous donner plus de précisions à ce sujet? Deuxièmement, comment avez-vous évalué la cible de 6 milliards de dollars? Pourquoi pas 6,5 milliards de dollars ou 5 milliards de dollars? Quel est l'exercice qui a été fait pour en arriver à une cible de 6 milliards de dollars sur cinq ans?

Ms. Fortier: Thank you for the question. When I had the privilege of working in the last election, that amount was part of our platform — I just want you to know where it came from. After re-election, our government wanted to do this strategic policy assessment, to see if there were ways to do things better, to be more flexible and more strategic in investments, without necessarily being a smaller government.

Over the last two years, because of the COVID-19 pandemic, many investments have been made to support Canadians, workers, businesses, provinces and territories. Now, what we want to do is to see if we can save money and be more strategic in our spending ability. I gave an example in the last few weeks: We now have hybrid work, and it's here to stay. So a lot of workspaces will be available. Can we turn them into housing and reduce the square footage of workspace available to us? That's one context in which we could save money.

The other thing is that we will probably have to travel less. There are a lot of savings there. We can probably continue to work in hybrid mode, as we do today. Those are the two examples I wanted to mention, but I know you probably have other questions.

In the budget, the Minister of Finance has set targets and we will be working on them over the next year. In the next budget, I will be able to tell you where we are in terms of that exercise.

Senator Forest: Was the \$6 billion that was indicated in the platform based on economies of scale in various programs, whether it be travel or space rental?

Ms. Fortier: I would like to clarify that this amount was indicated in the budget. When we did the platform exercise, there was no amount. Rather, there was a desire to conduct a strategic policy review. Minister Freeland challenged Treasury Board to work with those who had good ideas. The point was to be more strategic and more flexible in our approach, without necessarily having a smaller government, shall we say.

Senator Forest: Thank you.

The other issue I care about, like Senator Marshall, is the fiscal update. In last month's report on the government's December economic and fiscal update, the Parliamentary Budget Officer indicated that it was difficult to track government spending because the government's audited financial statements

Mme Fortier : Je vous remercie de la question. Lorsque j'ai eu le privilège de travailler aux dernières élections — je veux juste que vous sachiez d'où vient ce montant —, cela faisait partie de notre plateforme. Après sa réélection, notre gouvernement a voulu faire cette évaluation stratégique des politiques, afin de voir s'il y avait des façons de faire mieux, de faire preuve de plus de souplesse et d'être plus stratégique dans les investissements, sans nécessairement être un gouvernement de plus petite taille.

Depuis les deux dernières années, en raison de la pandémie de COVID-19, il y a eu beaucoup d'investissements qui ont été faits pour soutenir les Canadiens, les travailleurs, les entreprises, les provinces et les territoires. Maintenant, ce que nous voulons faire, c'est voir si nous pouvons faire des économies et être plus stratégique dans notre capacité à dépenser. J'ai donné un exemple au cours des dernières semaines : nous avons maintenant le travail hybride, et il est là pour rester. Donc, de nombreux espaces de travail seront disponibles. Est-ce qu'on peut les transformer en logements et diminuer le nombre de pieds carrés des espaces de travail à notre disposition? C'est un contexte qui nous permettrait de faire des économies.

L'autre chose, c'est que nous serons probablement appelés à moins voyager. Beaucoup d'économies sont réalisées de ce côté. Nous pourrions probablement continuer de travailler en mode hybride, comme nous le faisons aujourd'hui. Voilà les deux exemples que je voulais mentionner, mais je sais que vous avez sûrement d'autres questions.

Dans le budget, la ministre des Finances a établi des cibles et nous allons y travailler au cours de la prochaine année. Dans le prochain budget, je pourrai vous dire où nous en sommes pour ce qui est de cet exercice.

Le sénateur Forest : Les 6 milliards de dollars qui étaient indiqués dans la plateforme ont-ils été établis à partir d'économies d'échelle dans différents programmes, que ce soit les déplacements ou la location d'espaces?

Mme Fortier : Je voudrais préciser que ce montant était indiqué dans le budget. Lorsque nous avons fait l'exercice de la plateforme, il n'y avait pas de montant. Il y avait plutôt une volonté de faire un examen des politiques stratégiques. La ministre Freeland a lancé un défi au Conseil du Trésor pour qu'il travaille en collaboration avec ceux et celles qui ont de bonnes idées. L'idée était d'être plus stratégiques et plus souples dans notre approche, sans nécessairement avoir un gouvernement, disons, de plus petite taille.

Le sénateur Forest : Merci.

L'autre sujet qui me tient à cœur, tout comme ma collègue la sénatrice Marshall, est la mise à jour économique. Dans son rapport du mois dernier sur la mise à jour économique de décembre, le directeur parlementaire du budget a indiqué qu'il est difficile de faire le suivi des dépenses du gouvernement, car

were released late. The Parliamentary Budget Officer recommends that Parliament amend Canada's transparency legislation to require that the financial statements be made public no later than the end of September each year as a way to improve reporting and accountability. I think you would agree with us when it comes to the goal of achieving transparency.

Can you tell us what the problem is on the government's end? Do you think a deadline of September 30 for the publication of the financial statements is realistic?

Ms. Fortier: First of all, thank you for your question, and obviously I want to thank the Parliamentary Budget Officer for his recommendations.

We know that we carried out our work properly. We submitted the necessary reports as per the legislative calendar. Keep in mind that we had an election, which is why the public accounts were released, as some might say, a bit late. We nevertheless respected the deadlines for submitting the reports to Parliament.

I'm going to ask Ms. Lahaie to round out my answer by providing more information.

Monia Lahaie, Assistant Comptroller General, Financial Management Sector, Office of the Comptroller General, Treasury Board of Canada Secretariat: We are absolutely prepared to examine the situation and the proposed options, but it's important to consider a number of factors. The public accounts cannot be submitted unless there is a sitting government, so obviously, election years can make it difficult to submit the report. Legislative changes would have to be made, and it's a huge undertaking. We have to work with each department and with the Office of the Auditor General in order to complete the audit on time. We are certainly open to considering the recommendation, but not when it's an election year. The report usually comes out in early October, but in election years, the date tends to be in November or December. We would be happy to work with you on the matter.

Senator Gignac: Good afternoon, minister. Welcome to the committee. Like Senator Forest, I wish I could be there to say hello in person.

Yesterday, Statistics Canada released data confirming a growing trend when it comes to Canada's aging population. I'd like to talk about what that means for the workforce.

les états financiers vérifiés du gouvernement ont été publiés tardivement. Le directeur parlementaire du budget recommande que le Parlement modifie les lois canadiennes sur la transparence pour exiger que les états financiers soient rendus publics au plus tard à la fin de septembre de chaque année afin d'améliorer la reddition de comptes. Je crois que vous êtes d'accord avec nous pour ce qui est cet objectif en matière de transparence.

Pouvez-vous nous dire ce qui pose problème du côté du gouvernement? Croyez-vous qu'il est réaliste d'avoir comme date butoir la fin du mois de septembre pour la publication des états financiers?

Mme Fortier : Premièrement, je vous remercie de la question, et je remercie évidemment le directeur parlementaire du budget de ses recommandations.

Nous savons que nous avons fait notre travail en bonne et due forme. Nous avons déposé les rapports nécessaires en fonction du calendrier législatif. J'aimerais vous rappeler qu'il y a eu des élections, ce qui a fait que nous avons peut-être pris, aux yeux de certains, un peu de retard. Toutefois, nous avons quand même respecté les délais requis pour déposer nos rapports au Parlement.

J'aimerais demander à Mme Lahaie de compléter ma première partie de réponse en ajoutant des commentaires.

Monia Lahaie, contrôleur générale adjointe, Secteur de la gestion financière, Bureau du contrôleur général, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada : Nous sommes tout à fait prêts à examiner la situation et les options qui sont proposées. Cependant, plusieurs éléments doivent être pris en considération. Nous ne pouvons pas présenter les comptes publics à moins qu'il y ait un gouvernement qui siège. Donc, durant les années d'élections, c'est difficile de les présenter. Il faudrait apporter des changements législatifs pour le faire. Il s'agit également d'un gros exercice. Nous devons travailler avec tous les ministères et avec le Bureau du vérificateur général afin de pouvoir compléter à temps la vérification en bonne et due forme. Donc, nous sommes ouverts à examiner cette proposition, bien sûr, mais quand ce n'est pas une année d'élections. Nous le faisons habituellement au début d'octobre, mais durant une année d'élections, c'est généralement en novembre ou en décembre. Nous sommes ouverts à travailler avec vous à cet égard.

Le sénateur Gignac : Bonjour, madame la ministre. Bienvenue au comité. Tout comme mon collègue le sénateur Forest, j'aurais bien aimé être en présentiel pour vous saluer.

Hier, Statistique Canada nous a confirmé une tendance qui est en train de s'accroître pour ce qui est du vieillissement de la population. J'aimerais vous parler de l'enjeu lié à la main-d'œuvre.

The segment of the population aged 50 to 64 is closest to retirement, and that is becoming a major issue. With the labour shortage becoming even more foreseeable, does workforce recruitment worry you? What does the federal government plan to do about it? What solutions or options do you plan to bring forward?

It is especially important to ensure that the public service retains its expertise. I'd like to hear your comments on that, and I may have another question afterwards.

Ms. Fortier: I'm glad you asked that because I think the situation is concerning to us all. If you have any ideas, naturally I would love to hear them.

Here's one of the things we are examining. Although many jobs were lost during the pandemic, we are back at 119% employment as compared with pre-pandemic levels, so the unemployment rate is the lowest it's been in a long time. You are right, however. Some sectors are looking for workers. In the public service, we have vacancies in a range of skill areas. That is why we developed a long-term, government-wide public service skills strategy; it includes increasing the number of public servants with modern digital skills and strengthening recruitment from outside the public service.

Also important is achieving greater diversity within the ranks of the public service and bringing in people who are ready to work, including persons with disabilities. In my mandate letter, I was tasked with hiring 5,000 new public servants with disabilities. I believe many people with disabilities have the skills required to support the federal government.

Coming back to your question, I would say we need to work together to hire workers in sectors where shortages are most critical. Last time — I can't remember whether it was this committee or another — it was said that the construction industry was one that had been hit hard by the labour shortage. One thing the government is trying to do with its most recent budget is increase the number of apprentices and workers in the skilled trades. That's one of the steps the government is taking to recruit workers.

Senator Gignac: Are there elements you could negotiate with the unions as far as achieving greater flexibility is concerned? I'm referring to things like part-time hours in order to keep experienced people in the workforce a bit longer. For instance, there may be people between the ages of 55 and 57 who have been working in the public service for 35 years. Perhaps it's a good idea to explore incentives that could keep them in their jobs longer as a way to retain their expertise. Are those options you plan to explore?

Le groupe des 50 à 64 ans, qui sont le plus susceptibles de prendre leur retraite, devient un enjeu important. Dans un contexte de rareté de main-d'œuvre où cette pénurie est encore plus prévisible, est-ce que cet enjeu de recrutement vous préoccupe? Qu'est-ce que le gouvernement fédéral entend faire? Quelles sont les avenues ou les options que vous allez proposer?

Il est d'autant plus important de maintenir l'expertise qu'on a au sein de la fonction publique. J'aimerais vous entendre un peu là-dessus et j'aurai peut-être une autre question.

Mme Fortier : Je suis contente d'entendre cette question, parce que je crois que nous sommes tous préoccupés par la situation. Évidemment, j'aimerais bien vous entendre si vous avez des idées.

Une des choses que l'on regarde, c'est que, même si nous avons perdu plusieurs emplois pendant la COVID-19, nous sommes de retour à 119 % des emplois que nous avions avant. Il y a donc un phénomène où nous en sommes au plus bas taux de chômage que nous avons atteint depuis longtemps. Par contre, vous avez raison. Il y a des secteurs qui sont à la recherche de main-d'œuvre. Dans la fonction publique, notamment, nous avons des postes à pourvoir dans différentes compétences. C'est pour cette raison que nous avons élaboré une stratégie à long terme pour les compétences de la fonction publique à l'échelle du gouvernement, notamment en augmentant le nombre de fonctionnaires possédant des compétences numériques modernes et en améliorant le recrutement externe.

L'autre élément, c'est qu'il faut augmenter la diversité à l'intérieur de notre fonction publique et recruter les gens qui sont prêts à travailler, notamment les personnes avec un handicap. Le défi que j'ai reçu dans ma lettre de mandat est d'augmenter de 5 000 personnes le nombre d'employés ayant un handicap au sein de la fonction publique. Je pense que plusieurs d'eux ont les compétences nécessaires pour soutenir le gouvernement fédéral.

Pour revenir à votre question, on doit travailler ensemble pour s'assurer d'augmenter la participation dans les secteurs où il y a des pénuries importantes. La dernière fois, soit à ce comité ou à un autre, j'ai entendu dire que la construction est un secteur où il y a un grand manque de main-d'œuvre. Avec le dernier budget, on veut augmenter le nombre d'apprentis et le nombre d'employés qui travaillent dans le domaine des métiers. C'est un exemple des façons de faire que le gouvernement a adoptées pour recruter des travailleurs.

Le sénateur Gignac : Y a-t-il des choses à négocier avec les syndicats pour avoir plus de flexibilité, par exemple, le temps partiel, afin de garder les personnes expérimentées un peu plus longtemps sur le marché du travail? Il y a des personnes qui ont de 55 à 57 ans et qui sont dans la fonction publique depuis peut-être 35 ans. Il y a peut-être des choses à examiner pour trouver des incitatifs qui leur permettraient de rester plus longtemps au travail pour garder cette expertise. Allez-vous explorer ces avenues?

Senator Forest: I see Marie-Chantal smiling because you mentioned strategies we adopted internally to create a larger pool of people who can meet our needs and offer important services to Canadians in a variety of ways, whether in person or remotely. I'd like to ask Marie-Chantal to provide some concrete examples.

Marie-Chantal Girard, Acting Chief Human Resources Officer, Treasury Board of Canada Secretariat: You are right. In 2010, approximately 10% of our workforce was 55 or older. Today, that number is 20%, so it doubled in a decade. Everyone at the Office of the Chief Human Resources Officer is working with partners to develop a future of work strategy, which includes ways of working, the circumstances in which they apply, the skills needed for the future and the types of services Canadians can expect from the public service. That long-term skills strategy will ensure that the type of recruiting we do is properly aligned, by broadening and diversifying the methods we use. Under the strategy, we will probably do more recruiting in the regions, since hybrid work models are now an option, and expand our recruitment pools. We know who we are trying to attract, and you are right to say that the tools available to employers — not just all the compensation and remuneration options, but also the benefits — can be adjusted to provide the flexibility people are looking for.

Senator Gignac: Thank you.

Ms. Fortier: We also understand that immigration is a pathway that will help us find people with the skills we need. I do want to point out that we have devoted a great deal of effort and investment to immigration.

[English]

Senator Richards: Thank you to the minister for being here.

Minister, expenditures are so often spoken about in such broad terms and with such great amounts of money that it's really hard to follow. For instance, you have hundreds of millions for climate action incentive programs. I'm really not sure where that money is going, and most Canadians, unless they study it, probably wouldn't know exactly where it's going. We have \$20 billion for First Nation child payments. I'm not begrudging them that, don't get me wrong, but I am suggesting that we don't know what the back end is going to be. I'm wondering, within all of this, are there any follow-ups and audits on where this money actually goes and how it's being spent?

Le sénateur Forest : Je vois Marie-Chantal qui fait un sourire, parce que vous parlez de stratégies que nous avons adoptées à l'interne pour avoir plus de gens qui travaillent à répondre à nos besoins pour offrir des services importants aux Canadiens et aux Canadiennes de différentes manières, que ce soit en personne ou virtuellement. Je vais demander à Marie-Chantal de donner des exemples concrets.

Marie-Chantal Girard, dirigeante principale des ressources humaines par intérim, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada : Vous avez raison. En 2010, 10 % de notre effectif avait 55 ans et plus; maintenant, c'est 20 %. Le chiffre a doublé en une décennie. Toute l'équipe du Bureau de la dirigeante principale des ressources humaines travaille avec des partenaires pour concevoir une stratégie sur l'avenir du travail. Cette stratégie inclut les manières de travailler, dans quel cadre, les compétences qui seront requises pour l'avenir et le type de services auxquels les Canadiens peuvent s'attendre de la part de la fonction publique. Avec cette stratégie à long terme sur les compétences, on pourra s'assurer de bien aligner le type de recrutement que l'on fait, pour qu'il soit plus diversifié, plus varié. La stratégie nous permettra probablement aussi d'aller davantage dans les régions, puisqu'on peut maintenant travailler de manière hybride, et d'élargir nos bassins de recrutement. Sachant que l'on cherche à attirer, vous avez raison de dire que les mécanismes qui sont à la disposition des employeurs, comme tous les types de compensation et de rémunération que l'on fournit, mais aussi les avantages sociaux pourront être ajustés, pour offrir la flexibilité que l'on recherche à cet égard.

Le sénateur Gignac : Merci.

Mme Fortier : On sait que le secteur de l'immigration nous permettra également d'aller chercher des gens qui ont les compétences que nous recherchons. Je ne veux pas oublier qu'on a fait beaucoup d'efforts et d'investissements en immigration.

[Traduction]

Le sénateur Richards : Je remercie la ministre de sa présence.

Madame la ministre, les discussions sur les dépenses sont souvent si vastes et les sommes si importantes que c'est très difficile de suivre l'argent. Par exemple, des centaines de millions de dollars sont affectés aux programmes incitatifs à agir pour le climat. Cependant, je ne sais pas vraiment où va cet argent, et la majorité des Canadiens ne le savent pas exactement non plus, à moins qu'ils étudient la question. De même, 20 milliards de dollars sont réservés aux paiements destinés aux enfants des Premières Nations. Ne pensez pas que c'est un reproche; tout ce que je veux dire, c'est que nous ignorons où l'argent aboutira. J'aimerais savoir si des vérifications ou des suivis sont faits relativement aux dépenses et à la destination réelle des fonds.

Ms. Fortier: Thank you very much for your question, Senator Richards.

Of course, as we allocate and budget the amounts we want to invest into different programs, different supports and initiatives across the country for Canadians, we do have to, as Treasury Board, look at all of these expenses and study them to allow authorities. That's why today you have the Main Estimates in front of you, and we're sharing what we're going to be doing with these submissions that we've received from 126 organizations or departments to say how they will use this investment in the programs that they will be delivering. Therefore, we're authorizing that amount.

I might let Annie add a bit more on the specificities that you have asked about.

Annie Boudreau, Assistant Secretary, Expenditure Management Sector, Treasury Board of Canada Secretariat: Thank you. I would like to take the example you used of the \$20 billion for Indigenous Services Canada in terms of the CHRT rulings. This one is included in the Main Estimates. It is also included in the departmental plan. As you know, in the fall, they will come with the departmental results report, where they will be able to tell what has been done with the money that they have received. You will be able to follow via the document that Indigenous Services Canada will be presenting in the fall and in subsequent years as well how that money has been used. You will be able to follow that \$20 billion.

Senator Richards: Thank you very much for that. I hope I will be. It seems at times that there's a great deal of money that goes through our various departments that, in the end, doesn't really get accounted for. Maybe it's just me, but I think I'm not the only senator that worries about that. Thank you very much.

Ms. Fortier: Senator Richards, this is another role that I think the Auditor General also has to show us how we are investing and using our spending in the different departments that we have. Therefore, there are some times that we get audited, there are questions that are asked and we need to dig a little deeper to make sure we show where we are investing for Canadians. I think that we have many other financial reportings to make sure that we recognize these investments that we're making for Canadians.

While I still have the microphone, I just wanted to inform you that I now have a bell of 30 minutes before my vote.

Senator Duncan: Thank you, minister, for being with us today.

Mme Fortier : Merci beaucoup pour votre question, sénateur Richards.

Il va sans dire que le Conseil du Trésor doit se pencher sur toutes les dépenses et les sommes qu'il planifie d'investir dans les différents programmes et initiatives destinés à la population canadienne à l'échelle du pays en vue de les autoriser. C'est pour cette raison que vous avez le Budget principal des dépenses devant vous aujourd'hui et que nous vous parlons des demandes que nous avons reçues de la part de 126 organisations ou ministères, qui décrivent la manière dont ils investiront l'argent dans leurs programmes. Nous nous fondons sur ces renseignements pour autoriser les sommes.

Je demanderais à Mme Boudreau d'ajouter des détails sur les dossiers particuliers que vous avez mentionnés.

Annie Boudreau, secrétaire adjointe, Secteur de la gestion des dépenses, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada : Je vous remercie. Je vais prendre l'exemple que vous avez donné et qui concerne les 20 milliards de dollars qui seront versés à Services aux Autochtones Canada conformément à la décision du TCDP. Cette dépense est comprise dans le Budget principal des dépenses, ainsi que dans le plan ministériel. Comme vous le savez, cet automne, le ministère publiera le rapport de ses résultats, dans lequel il rendra compte des fonds reçus. Le document que Services aux Autochtones Canada présentera cet automne et les années subséquentes montrera à quelles fins les fonds auront été utilisés. Vous serez en mesure de suivre les 20 milliards de dollars.

Le sénateur Richards : Merci beaucoup pour votre réponse. J'espère que ce sera bien le cas. Il me semble que les différents ministères ne rendent pas toujours compte des sommes importantes qu'ils reçoivent. C'est peut-être juste moi, mais je ne crois pas être le seul sénateur à avoir des préoccupations à ce sujet. Merci beaucoup.

Mme Fortier : Sénateur Richards, d'après moi, c'est une autre responsabilité qui incombe à la vérificatrice générale. Il lui revient de montrer comment les fonds sont investis et utilisés par les différents ministères. Il arrive donc que nous fassions l'objet de vérifications, que des questions nous soient posées et que nous devions fournir plus de détails sur la destination des investissements que nous faisons pour la population canadienne. Selon moi, nous disposons de nombreux outils de rapports financiers qui nous permettent de rendre compte des investissements que nous réalisons pour la population canadienne.

Je profite du fait que j'ai encore la parole pour vous informer qu'il me reste 30 minutes avant la tenue du vote.

La sénatrice Duncan : Je vous remercie de vous joindre à nous aujourd'hui, madame la ministre.

I would like to follow up on Senator Richards' and some of the other questions. Budget 2021 proposed \$126.7 million over three years beginning in 2021-22 to take action to foster health systems free from racism and discrimination, where Indigenous peoples are respected and safe. In Supplementary Estimates (C), there was funding to address anti-Indigenous racism in health care in the Department of Health of 3.54894 and the Department of Indigenous Services of 18, so there was a total of 22. Then in the Main Estimates that we're reviewing now, there is another \$4.3 billion to address racism and discrimination in Canada's health systems programs.

You mentioned in your remarks to us today that your department has fiscal responsibility and you're looking at strategic policy initiatives. What steps are in place to avoid duplication of funding, to ensure that it's different organizations or that there are programs that are most effective in achieving these goals? This is listed in several different places and several different amounts.

Ms. Fortier: Thank you. As part of our ongoing journey to reconciliation, I know we are committed as a government to making the necessary investments to settle claims and support for infrastructure and health and other services that are vital to Indigenous health. That is something that we have been doing for the last many years. They are always followed by making sure that we follow where the money is invested.

Maybe I'll let Annie go into the details that you've asked. I know we have many investments in water, children and health, but for your specific question I'll let Annie answer.

Ms. Boudreau: Maybe I'll take your specific question and try to give an example at a high level. We discussed earlier the Strategic Policy Review. If you look back at chapter 9 in Budget 2022, there are two reviews to be undertaken this year. The first one is the Strategic Policy Review on programs. That's one part, and it's called Stream 1 in Budget 2022. We have Stream 2 that discusses the \$6 billion over five years that we have discussed earlier.

Going back to Stream 1, it's really to look at horizontal programs across the organizations, exactly to your point, to make sure we are efficient, there is no duplication and there is not a gap. If we see there is a gap, it's our role to say that we found something that is not working.

J'aimerais poursuivre dans la même veine que le sénateur Richards et d'autres. Le budget de 2021 proposait un financement de 126,7 millions de dollars sur trois ans, à compter de l'exercice de 2021-2022, afin de prendre des mesures pour favoriser des systèmes de santé exempts de racisme et de discrimination où les Autochtones sont respectés et en sécurité. Ensuite, le Budget supplémentaire des dépenses (C) prévoyait des fonds destinés à lutter contre le racisme envers les Autochtones dans les systèmes de santé, à hauteur de 3 548 940 dollars pour le ministère de la Santé et de 18 millions de dollars pour le ministère des Services aux Autochtones, pour un total de 22 millions de dollars. Finalement, le Budget principal des dépenses que nous examinons aujourd'hui prévoit un autre montant de 4,3 milliards de dollars pour lutter contre le racisme et la discrimination dans les systèmes de santé du Canada.

Vous avez mentionné aujourd'hui que votre ministère agissait de manière responsable sur le plan financier et que vous examiniez les politiques stratégiques. Quelles mesures sont en place pour éviter le double emploi des fonds et pour s'assurer que les fonds sont octroyés à différentes organisations ou aux programmes les plus efficaces ou les plus susceptibles d'atteindre les objectifs? Les mêmes objectifs se trouvent à différents endroits, et les sommes varient.

Mme Fortier : Je vous remercie. Pour continuer à avancer sur le chemin de la réconciliation, le gouvernement s'est engagé à investir les sommes nécessaires dans le règlement des revendications, ainsi que dans les infrastructures, les systèmes de santé et les autres services essentiels à la santé des Autochtones. Nous travaillons en ce sens depuis de nombreuses années et nous vérifions toujours à quels endroits les fonds ont été investis.

Je vais demander à Mme Boudreau de vous fournir plus de détails. Je sais que nous investissons beaucoup dans les domaines de l'eau, des enfants et de la santé, mais Mme Boudreau pourra répondre à votre question précise.

Mme Boudreau : Je vais essayer de répondre à votre question précise au moyen d'un exemple général. On a parlé tout à l'heure de l'examen des politiques stratégiques. Comme l'explique le chapitre 9 du budget de 2022, deux examens seront effectués cette année. Le premier portera sur les programmes. Il s'agit de la première partie, ce qu'on appelle le « volet 1 » dans le budget de 2022. Le volet 2 concerne les 6 milliards de dollars sur cinq ans dont il a été question tout à l'heure.

Le volet 1 consiste à examiner les programmes horizontaux dans l'ensemble des organisations dans le but précis, comme vous l'avez dit, d'assurer l'efficacité du gouvernement et d'éviter les doubles emplois et les failles. Si nous décelons une faille, il nous incombe de dire que nous avons trouvé quelque chose qui ne fonctionne pas.

We are doing some planning as we speak to decide which thematic we're going to be using in the coming months and coming years in order to look at all those big programs, and it was also included in Minister Fortier's mandate letter as well.

Senator Duncan: I appreciate what you've said, and I mentioned in our earlier discussion about this that there are existing programs in place that could exactly address these issues in some of the provinces and territories, and certainly in my own territory.

Another example of this is the grants to support the Giant Mine Oversight Board and research for arsenic in the Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs. In grants and in contributions, there's transfer payments to the Government of Yukon for maintenance and closure of contaminated sites. That is in Crown-Indigenous Relations — and I understand there are different relationships between the territories — and then in the Department of Indigenous Services, there are grants for contributions to First Nations for the management of contaminated sites.

While we wait for this review, I understand that probably the Department of Indigenous Services are dealing with the non-settled First Nations and Crown-Indigenous are dealing with the government-to-government relationship, but how is the ordinary Canadian taxpayer reassured that there's not a duplication?

Ms. Fortier: Thank you for that question. It is a very important question, because I, as the President of the Treasury Board, have the privilege of looking at all those submissions, and we always ask those questions. Are we sure we haven't done this before? Have we checked with other departments? There is an oversight that is done with the work that we're doing. We're monitoring and evaluating, and I think that not only is there this Strategic Policy Review that I will be undertaking but, with a great team, there is the fact that we already do part of that job.

For the specific case that you just shared, maybe we can come back to give you examples of how there is not necessarily duplication but there is an effort to do the mandate that was given to one department or another to get the job done.

I think Annie wants to complement the answer that I'm giving.

Ms. Boudreau: Thank you very much for your specific question. Eight months ago, I was the CFO of Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs, and there is a distinction between the two contaminated sites that you just explained. One of them, which is Indigenous Services Canada related, is for contaminated sites on reserve, and the one for CIRNAC is

Des travaux de planification sont en cours pour déterminer sous quel angle nous examinerons les grands programmes au cours des prochains mois et des prochaines années. Cet examen se trouvait aussi dans la lettre de mandat de la ministre Fortier.

La sénatrice Duncan : Je vous remercie pour votre réponse. Comme je l'ai mentionné durant notre discussion précédente à ce sujet, il existe déjà des programmes qui pourraient être utilisés pour régler les problèmes en question dans les provinces et les territoires, y compris dans mon propre territoire.

Il y a aussi l'exemple du financement accordé à Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada pour soutenir le Giant Mine Oversight Board et la recherche sur l'arsenic. Les subventions et les contributions comprennent des paiements de transfert au gouvernement du Yukon pour l'entretien et la fermeture des sites contaminés. Ces paiements relèvent de Relations Couronne-Autochtones — et je sais qu'il y a des relations différentes entre les territoires. Le ministère des Services aux Autochtones reçoit aussi des fonds pour verser des subventions et des contributions aux Premières Nations pour la gestion des sites contaminés.

En attendant l'examen, je comprends que le ministère des Services aux Autochtones s'occupe probablement des Premières Nations qui n'ont pas signé d'accord de règlement, tandis que Relations Couronne-Autochtones doit s'occuper de la relation de gouvernement à gouvernement. Cependant, comment peut-on assurer aux contribuables canadiens ordinaires qu'il n'y a pas de double emploi?

Mme Fortier : Je vous remercie pour cette question cruciale. En ma qualité de présidente du Conseil du Trésor, j'ai le privilège d'examiner toutes les demandes, et nous posons toujours ces questions. Sommes-nous certains de ne pas avoir déjà fait ce travail? Avons-nous vérifié auprès des autres ministères? Nous effectuons un travail de vérification. Nous faisons de la surveillance et des évaluations. Non seulement j'entreprendrai un examen des politiques stratégiques, mais aussi nous avons une excellente équipe qui fait déjà une partie de ce travail.

En ce qui concerne le dossier particulier dont vous avez parlé, nous pourrions peut-être vous envoyer des exemples qui montrent qu'il n'y a pas nécessairement de double emploi, mais que des efforts sont déployés afin que le mandat confié à l'un ou l'autre des ministères soit accompli.

Je pense que Mme Boudreau souhaite ajouter quelque chose.

Mme Boudreau : Merci beaucoup pour votre question précise. Il y a huit mois, j'occupais le poste de dirigeante principale des finances au ministère des Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord. Il y a une différence entre les deux programmes relatifs aux sites contaminés que vous venez de mentionner. Celui qui relève de Services aux

contaminated sites in the North. That will be the distinction between the two grants that you mentioned earlier.

Senator Duncan: Thank you.

Senator Loffreda: Thank you, minister, for being here with us. It's always a pleasure to see you.

My question is on cybersecurity. In your 2020-21 performance results report, you acknowledge more work is needed in certain areas, including in cybersecurity. It's indicated that 69% of Government of Canada websites delivered digital services to citizens securely. I strongly believe this must be a priority, particularly in light of increasingly more frequent cyberattacks and threats from around the world, and we all know why. What work is being done in this area? Can you reassure Canadians that their data is secure? For example, I do know that Canada is trailing behind many other nations when it comes to adopting digital identification for accessing government services online. Can you elaborate on that? Thank you.

Ms. Fortier: Thank you for the question.

If you were online Tuesday, I kind of received this same question by the OGGO committee. Thank you for letting me focus on the fact that cyberstrategy is something we are working on. Our government is always working and continuously working to enhance our cybersecurity and preparing for all types of cyberincidents, protecting Canadians and their data. That is our prime objective.

TBS works with the Canadian Centre for Cyber Security, Shared Services Canada and other partners to really investigate and respond to cyber events as they are reported. As you know, this is happening at different levels, but it is happening daily. I have to tell you we have robust systems and tools in place to monitor, detect and investigate potential threats and, of course, take active measures to address and neutralize these threats. We know this will be continuing, and our government is reinforcing all of the tools that we have.

I would appreciate it if maybe Paul Wagner would like to add and complement the response to the question.

Autochtones Canada touche les sites contaminés situés dans les réserves, tandis que celui qui relève de RCAANC est pour les sites contaminés situés dans le Nord. Voilà la différence entre les deux subventions que vous avez mentionnées.

La sénatrice Duncan : Je vous remercie.

Le sénateur Loffreda : Je vous remercie d'être des nôtres, madame la ministre. C'est toujours un plaisir de vous voir.

Ma question concerne la cybersécurité. Dans le Rapport sur les résultats ministériels pour 2020-2021, vous reconnaissez qu'il faut travailler davantage dans certains domaines, y compris celui de la cybersécurité. D'après votre rapport, 69 % des sites Web du gouvernement du Canada offraient des services numériques aux citoyens en toute sécurité. Je crois fermement qu'il faut faire de la cybersécurité une priorité, surtout étant donné l'augmentation de la fréquence des cyberattaques et de l'importance de la menace à l'échelle mondiale; nous savons tous pourquoi. Quel travail est fait dans ce domaine? Pouvez-vous assurer la population canadienne que ses données sont en sécurité? Par exemple, je sais que le Canada accuse du retard par rapport à nombre d'autres pays en ce qui a trait à l'adoption de l'identification numérique pour accéder aux services en ligne du gouvernement. Pouvez-vous nous fournir plus de détails là-dessus? Je vous remercie.

Mme Fortier : Je vous remercie pour la question.

Si vous étiez en ligne mardi, vous savez qu'on m'a posé une question semblable durant la réunion du Comité permanent des opérations gouvernementales et des prévisions budgétaires. Je vous remercie de me donner l'occasion de souligner que nous travaillons à la stratégie de cybersécurité. Notre gouvernement déploie continuellement des efforts en vue d'améliorer la cybersécurité et de se préparer à tout type de cyberincident, dans le but de protéger la population canadienne et ses données. C'est notre objectif principal.

Le SCT travaille en collaboration avec le Centre canadien pour la cybersécurité, Services partagés Canada et d'autres partenaires pour enquêter sur les cyberévénements à mesure qu'ils sont signalés et pour y réagir. Comme vous le savez, les événements surviennent à différents échelons, mais ils se produisent quotidiennement. Je dois vous dire que nous disposons de systèmes et d'outils robustes pour surveiller, détecter et examiner les menaces et pour prendre des mesures concrètes afin d'y réagir et de les neutraliser. Nous savons que ce problème ne disparaîtra pas, et notre gouvernement renforce tous les outils à sa disposition.

Je demanderais à M. Paul Wagner d'ajouter plus de détails pour répondre à la question.

Paul Wagner, Assistant Deputy Minister, Strategy and Transformation, Office of the Chief Information Officer, Treasury Board of Canada Secretariat: Thank you, Senator Loffreda, for the question.

Following on what Minister Fortier said, working closely with the Canadian Centre for Cyber Security, we are looking at enhancing and improving our monitoring around compliance with the security expectations that we have across departments. There's a policy on government security that applies to 110 organizations across the government. We're augmenting our ability to ensure the expectations that are set out in terms of cybersecurity, which is a bit of a team sport. There's a lot of work that gets done at the centre with Shared Services Canada and the Canadian Centre for Cyber Security, but each department has a role to play in that as well.

We also have a cybersecurity event management plan so that when cyber incidents do occur, there is a formal process that's followed. As we have had events that have obviously affected us over the past years, and continue to, we learn from those. There are extensive lessons learned taken from those events to improve that cybersecurity event management plan as we move forward.

I can assure you that we put all of the resources in place and all of the policy tools in place to ensure that our organizations and systems are as secure as possible.

Senator Loffreda: Thank you.

Ms. Fortier: Senator, I will also add the fact that the latest National Security and Intelligence Committee of Parliamentarians tabled a report, and we agree with the recommendations. We are really working on them as we received the suggestions or recommendations by NSICP.

Senator Loffreda: That's reassuring. Thank you.

I've been discussing the real estate portfolio and downscaling the real estate portfolio with Minister Duclos since 2020. You mentioned the strategic policy review, and you're looking at the real estate portfolio with the virtual work that we all are doing and that there might be some savings there. Can you elaborate? Is there an update on that portfolio? I know unions were in the news lately, and there is a lot of talk and discussion around it, but I've been on this for a few years now, and I'm wondering if there is a thorough update. Maybe you can tell us in writing when you eventually do get there.

Paul Wagner, sous-ministre adjoint, Stratégie et transformation, Bureau du Dirigeant principal de l'information, Secrétariat du Conseil du Trésor : Je vous remercie pour la question, sénateur Loffreda.

Pour ajouter à ce que la ministre Fortier vient de dire, nous travaillons en étroite collaboration avec le Centre canadien pour la cybersécurité afin de trouver des moyens de renforcer et d'améliorer le contrôle de la réponse des ministères à nos attentes relatives à la sécurité. La Politique sur la sécurité du gouvernement s'applique à 110 organisations gouvernementales. Nous travaillons à renforcer notre capacité d'assurer la conformité aux attentes touchant la cybersécurité. Il s'agit en quelque sorte d'un sport d'équipe. Beaucoup de travail est fait au centre, avec Services partagés Canada et le Centre canadien pour la cybersécurité, mais chaque ministère a aussi un rôle à jouer.

De plus, nous avons un plan de gestion des événements de cybersécurité qui décrit le processus officiel à suivre en cas de cyberincident. Durant les dernières années, nous avons été touchés par des événements, et nous continuons à l'être. Nous tirons des leçons importantes de ces événements et nous nous servons de ces leçons pour améliorer notre plan de gestion des événements de cybersécurité.

Je peux vous assurer que nous mettons en place toutes les ressources et tous les outils stratégiques nécessaires pour faire en sorte que nos organisations et nos systèmes soient aussi sûrs que possible.

Le sénateur Loffreda : Je vous remercie.

Mme Fortier : Monsieur le sénateur, j'ajouterais que nous appuyons les recommandations contenues dans le rapport récent du Comité des parlementaires sur la sécurité nationale et le renseignement. Nous travaillons à la mise en œuvre des suggestions ou des recommandations du CPSNR.

Le sénateur Loffreda : C'est rassurant; je vous remercie.

J'ai des discussions avec le ministre Duclos sur le portefeuille immobilier et la diminution du portefeuille immobilier depuis 2020. Vous avez mentionné l'examen des politiques stratégiques et la possibilité de réaliser des économies par rapport au portefeuille immobilier étant donné le travail à distance. Pouvez-vous nous fournir plus de détails là-dessus et faire le point sur ce portefeuille? Je sais qu'il a été question des syndicats dans les nouvelles récemment et qu'il y a beaucoup de discussions à ce sujet, mais pour ma part, je travaille à ce dossier depuis plusieurs années, et je me demande si vous avez effectué un examen exhaustif de la question. Vous pourriez peut-être nous envoyer des renseignements par écrit une fois que vous aurez fait ce travail.

Ms. Fortier: I have two things to say about this. I just got the official mandate in the last budget, which was tabled three weeks ago. Therefore, I will be reporting back in the next budget on the efforts that we're doing.

The second thing I'd like to share is that I'm sure the committee here would have a lot of great thoughts on how we could engage into this strategic policy review, so please don't hesitate to share your thoughts and experience, Senator Loffreda. I know you've had these conversations.

Senator Loffreda: Yes.

Ms. Fortier: I am very open to that conversation.

The thing I want to really reinforce is that following two years of pandemic and the fact that we have a future of work that is transforming, we also have a lot of square feet that will probably be available. We have to be smart about how we're going to use them.

I know many businesses have been asking me this: When are public servants coming back to the downtown core? There will be hybrid work, and we will continue to have hybrid work. Therefore, we need to transform our downtown. There are probably some buildings that we could either find ways for them to be either affordable housing — I'm talking about exploring at this time, because I think we have to be smarter in how we use the capacity that we have. Then we maybe need to work with other organizations to fill in the space. Thank you. I'm very passionate about this strategic policy review, by the way.

Senator Loffreda: Thank you. So am I.

The Chair: Being passionate is a very important element of our jobs. I would ask you, minister, to follow up with additional information in writing to the clerk by the end of May 5. That particular date is the timeline we have. Thank you, minister.

[Translation]

Senator Dagenais: Since we are all passionate people, I'm going to ask this next question with passion.

I watched your appearance yesterday before the House of Commons committee. I have to tell you, Mr. Paul-Hus's line of questioning was especially tough. I don't plan to ask you the same questions he did in regard to the \$15-billion discrepancy in the Department of National Defence's budget, but I'm not so sure today will be much easier. It is your responsibility to authorize public spending, but unless I'm mistaken — and I mean no disrespect — you control Treasury Board decisions, or do you? In certain cases, is it really the Prime Minister's Office or the finance minister's office calling the shots?

Mme Fortier : J'ai deux choses à dire à ce sujet. D'abord, j'ai reçu le mandat officiel à cet égard dans le cadre du dernier budget, qui a été déposé il y a trois semaines. Je rendrai donc compte des efforts déployés en ce sens dans le prochain budget.

Ensuite, je tiens à dire que je suis sûre que les membres du comité auraient de très bonnes suggestions à nous faire par rapport à la réalisation de notre examen des politiques stratégiques. Je vous prie donc de ne pas hésiter à nous faire part de vos observations et de votre expérience, sénateur Loffreda. Je sais que vous avez eu des discussions à ce sujet.

Le sénateur Loffreda : Oui.

Mme Fortier : Je suis tout à fait disposée à échanger avec vous.

J'insiste sur le fait qu'après deux ans de pandémie, et compte tenu de l'évolution de l'avenir du travail, nous avons probablement de nombreux pieds carrés à notre disposition. Nous devons bien réfléchir à l'emploi que nous en ferons.

De nombreuses entreprises me demandent quand les fonctionnaires retourneront au centre-ville. Le mode de travail hybride ne disparaîtra pas. Il faut donc transformer le centre-ville. Certains bâtiments pourraient probablement être convertis en logements abordables, par exemple. Je pense que nous sommes à l'étape de l'exploration et que nous devons mieux réfléchir à la manière dont nous utilisons nos ressources. Nous devrions peut-être collaborer avec d'autres organisations pour trouver des façons d'utiliser l'espace. Je vous remercie. Soit dit en passant, l'examen des politiques stratégiques me passionne.

Le sénateur Loffreda : Merci. Moi aussi.

Le président : Dans notre travail, c'est très important d'être passionné. Madame la ministre, je vous demanderais de transmettre des renseignements supplémentaires par écrit à la greffière d'ici le 5 mai en fin de journée. C'est notre date butoir. Merci, madame la ministre.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Comme nous sommes tous passionnés, je vais vous poser une question avec passion.

J'ai écouté hier votre témoignage au comité de la Chambre des communes. Je dois vous avouer que cela a été particulièrement difficile avec les questions du député Paul-Hus. Je n'ai pas l'intention de reposer les mêmes questions sur le trou de 15 milliards de dollars dans le budget de la défense. Je ne suis pas convaincu que cela pourrait être plus facile aujourd'hui. C'est votre responsabilité d'autoriser les dépenses publiques, mais à moins que je ne me trompe, et sans vouloir vous manquer de respect, êtes-vous en contrôle des décisions du Conseil du Trésor, ou est-ce que certaines décisions peuvent parfois être

Are you wholly responsible for all the decisions your institution makes, or are you in charge solely of authorizing expenditures that are clear and verifiable by taxpayers?

Ms. Fortier: Of course, yes, I have the authority to make decisions. I have the privilege of being surrounded by a team that works hard to make sure that we get well-explained bids for the implementation of a program and the number of people it will take. This is part of the process.

There are also the Treasury Board members who meet regularly to review all the items we are asked to authorize. We do this responsibly, to ensure that we are getting the full value for every dollar invested in the programs.

Senator Dagenais: I will continue on the national defence file. I want to talk about the rather surprising announcement that Canada is going to provide Ukraine with eight armoured vehicles that, as I understand it, we do not have at the moment. They will have to be purchased. You know, you don't necessarily get armoured vehicles at Canadian Tire.

Were you presented with a fait accompli by other ministers in your government, who would have told you that you had no say and that the vehicles were being sent over there? Can you explain how this decision was made? How much will this cost, in which budget will it be found and, above all, what is the delivery date? We know that the war is going on and I would not want it to be over by the time the tanks arrive. It is already difficult to get cars at the moment; they have to be ordered two years in advance. So I'd like to know how this decision was made and how your department was involved.

Ms. Fortier: Thank you for your question. There is a certain answer that we should get from the Minister of Defence, because she is the one who put this issue forward to the Minister of Finance. The Minister of Finance has decided to invest an additional \$8 billion in the 2022 budget for defence needs.

When the submission is made, Treasury Board will have all the information it needs to properly assess the use of this spending. Thereafter, we will authorize — or not — some or all of the expenditures to meet the request of the Minister of Defence.

At this time, there has been no submission to Treasury Board on this matter. When that is done, we will proceed expeditiously.

télécommandées, soit par le Cabinet du premier ministre, soit par celui de la ministre des Finances?

Est-ce que vous avez l'entière responsabilité de toutes les décisions que votre ministère prend, ou s'agit-il seulement d'autoriser des dépenses claires et vérifiables par les citoyens?

Mme Fortier : Évidemment, oui, j'ai l'autorité de prendre des décisions. J'ai le privilège d'être entourée d'une équipe qui travaille d'arrache-pied pour s'assurer qu'on reçoit des soumissions bien expliquées quant à la mise en œuvre d'un programme et du nombre de personnes que cela prendra. Cet exercice se fait.

Il y a également les membres du Conseil du Trésor qui se rencontrent régulièrement pour examiner tous les éléments qu'on nous demande d'autoriser. Nous faisons cela de façon responsable, de façon à nous assurer que nous utilisons toute la valeur de chaque dollar investi dans les programmes.

Le sénateur Dagenais : Je vais continuer sur le dossier de la défense nationale. Je veux vous parler de l'annonce plutôt surprenante selon laquelle le Canada va fournir à l'Ukraine huit blindés que, selon ma compréhension, nous n'avons pas à l'heure actuelle. Il faudra les acheter. Vous savez, des blindés, on ne trouve pas cela nécessairement chez Canadian Tire.

Avez-vous été mise devant le fait accompli par d'autres ministres de votre gouvernement, qui vous auraient dit que vous n'aviez pas un mot à dire et qu'on envoyait les blindés là-bas? Pouvez-vous nous expliquer comment cette décision a été prise? Quel sera le montant de cette dépense, dans quel budget se trouvera-t-elle et, surtout, quelle est la date de livraison? On sait que la guerre est en cours et je ne voudrais pas qu'elle soit finie lorsque les blindés vont arriver. Il est déjà difficile, à l'heure actuelle, d'obtenir des voitures; il faut les commander deux ans à l'avance. J'aimerais donc savoir comment cette décision a été prise et comment votre ministère a été impliqué.

Mme Fortier : Merci de votre question. Il y a une certaine réponse qu'il faudrait obtenir de la ministre de la Défense, car c'est elle qui a mis cette question de l'avant auprès de la ministre des Finances. Cette dernière a décidé d'investir 8 milliards de dollars supplémentaires dans le budget de 2022 pour les besoins en défense.

Lorsque la soumission sera présentée, le Conseil du Trésor aura toutes les informations nécessaires pour évaluer en bonne et due forme l'utilisation de ces dépenses. Par la suite, nous autoriserons — ou non — une partie des dépenses ou la totalité des dépenses pour répondre à la demande de la ministre de la Défense.

À ce moment-ci, il n'y a pas eu de soumission présentée au Conseil du Trésor sur cette question. Lorsque ce sera fait, nous allons procéder de façon diligente.

Senator Dagenais: Of the \$240 billion transferred to the provinces that you mentioned earlier, can you give us a picture of how much will go to Quebec? Obviously, I am particularly interested in Quebec. Are these amounts still subject to federal-provincial negotiations?

Ms. Fortier: That is a good question. I will ask the officials, but I can tell you that the amounts are identified in the Main Estimates.

Ms. Boudreau: Indeed, all the amounts are in the budget. However, it is a global amount. We do not have them for each province and territory. We will come back to you with the details. It's not part of our budget, it's part of the federal budget, where you can find the spending province by province.

Senator Dagenais: I would like to receive them in writing, please.

Ms. Boudreau: Yes, by May 5.

Senator Dagenais: Thank you very much. Do I have time to ask another question?

The Chair: You have one more minute, Senator Dagenais.

Senator Dagenais: Look, either I went too fast with my questions or the answers came too quickly —

Ms. Fortier: Maybe I could elaborate on the issue of the investments that have been made in health over the last two years. You know, senator, Canadians needed support. The Government of Canada invested heavily in health care to deal with COVID, whether with vaccines or with help on the ground. There has been a major effort in relation to transfers.

Recently, Minister Duclos announced that the federal government would be providing \$2 billion to the provinces and territories, notably to help them reduce surgical wait lists. We have an opportunity to make sure we support health care across the country, and I wanted to give you this example of transfers to the different provinces that were announced by Minister Duclos just recently.

Senator Dagenais: Moderna will set up in Montreal.

[English]

Senator Galvez: In your speech, you talked about climate change and greening the government. I'll give you the opportunity to expand on how the government is assessing climate change risk in the investments that the government

Le sénateur Dagenais : Dans la somme de 240 milliards transférée aux provinces dont vous avez parlé tantôt, pouvez-vous nous dresser le portrait des sommes qui seront versées au Québec? Évidemment, le Québec m'intéresse tout particulièrement. Est-ce que ces sommes prévues sont encore assujetties à des négociations fédérales-provinciales?

Mme Fortier : Bonne question. Je vais la poser aux fonctionnaires, mais je peux vous dire que les montants sont identifiés dans les estimations dans le Budget principal des dépenses.

Mme Boudreau : Effectivement, tous les montants sont dans le budget. Par contre, c'est un montant global. Nous ne les avons pas pour chaque province et territoire. Nous allons vous revenir avec les détails. Cela ne fait pas partie de notre budget, mais du budget fédéral, où l'on peut trouver les dépenses province par province.

Le sénateur Dagenais : J'aimerais bien les recevoir par écrit, s'il vous plaît.

Mme Boudreau : Oui, le 5 mai.

Le sénateur Dagenais : Merci beaucoup. Est-ce que j'ai le temps de poser une autre question?

Le président : Vous avez encore une minute, sénateur Dagenais.

Le sénateur Dagenais : Écoutez, soit que je suis allé trop vite avec mes questions ou que les réponses sont arrivées trop rapidement...

Mme Fortier : Peut-être que je pourrais renchérir sur la question des investissements qui ont été faits en santé au cours des deux dernières années. Vous savez, sénateur, les Canadiens et Canadiennes avaient besoin de soutien. Le gouvernement du Canada a investi massivement en santé pour contrer la COVID, que ce soit avec les vaccins ou avec l'aide sur le terrain. Il y a eu un effort important par rapport aux transferts.

Tout récemment, le ministre Duclos a annoncé que le gouvernement fédéral allait accorder 2 milliards de dollars aux provinces et aux territoires, notamment pour les aider à réduire les listes d'attente en chirurgie. Nous avons une occasion de nous assurer de soutenir la santé partout au pays, et je voulais vous donner cet exemple de transferts aux différentes provinces qui ont été annoncés par le ministre Duclos tout récemment.

Le sénateur Dagenais : On envoie Moderna à Montréal.

[Traduction]

La sénatrice Galvez : Dans votre déclaration, vous avez parlé des changements climatiques et de l'écologisation du gouvernement. Je vais vous donner l'occasion de nous en dire plus sur la façon dont le gouvernement évalue les risques liés

makes. How is the greening of the government progressing with respect to the reduction of emissions in attaining net zero 2050? Thank you.

Ms. Fortier: Thank you, Senator Galvez.

As you know, climate change is the number one priority of our government, and we are investing billions of dollars to make sure we are putting all efforts to get to zero emissions by 2050. If I can go a little bit on what I'm doing as President of the Treasury Board, I have the opportunity to lead on the greening government initiative. We want to modernize, for example, fleets with zero emission, hybrid, alternate fuel vehicles. We are also building zero-carbon buildings and maximizing energy efficiency with the existing ones, using nature-based solutions to protect assets from threats like flooding; and a fourth one is transitioning to a net-zero circular economy through green procurement. All these initiatives are brought forward to be able to invest in Canadians, of course, but making sure that we get to that target that we have given ourselves for a net-zero economy. I hope I'm giving you some part of the answer.

Senator Galvez: Yes.

We are experiencing more destructive and very expensive extreme weather events every year. Some of the assets of the infrastructure that you said we invest in can become a stranded asset. An example is the pipelines. You know that we invested in the pipelines and that insurers don't want to insure pipelines anymore. At the same time you are working on greening the government, the government is also investing in assets that may become stranded. How do you reconcile these two sort of opposite activities?

Ms. Fortier: Thank you for that. Apart from my answer, I might invite Samantha Tattersall to complement the information you just shared in the second part of your question.

Samantha Tattersall, Assistant Comptroller General, Acquired Services and Assets Sector, Office of the Comptroller General, Treasury Board of Canada Secretariat: Thank you, senator.

In terms of the role of the Treasury Board Secretariat, in addition to greening government, which focuses on a strategy, we actually set up the administrative policy for all departments across government as to how they manage the life cycle of those assets, taking into account, when they make those investments,

aux changements climatiques dans les investissements qu'il fait. Dans quelle mesure l'écologisation du gouvernement progresse-t-elle sur le plan de la réduction des émissions en vue d'atteindre la carboneutralité d'ici 2050? Merci.

Mme Fortier : Merci, sénatrice Galvez.

Comme vous le savez, les changements climatiques sont la principale priorité de notre gouvernement, et nous investissons des milliards de dollars pour veiller à tout mettre en œuvre pour atteindre l'objectif de carboneutralité d'ici 2050. Permettez-moi de parler de mon rôle à cet égard en tant que présidente du Conseil du Trésor, alors que j'ai l'occasion de diriger l'initiative d'écologisation du gouvernement. Par exemple, nous voulons moderniser les parcs de véhicules par l'acquisition de véhicules zéro émission, de véhicules hybrides et de véhicules à carburant de remplacement. En outre, nous construisons des bâtiments carboneutres et nous maximisons l'efficacité énergétique des bâtiments existants; nous utilisons des solutions fondées sur la nature pour protéger les biens contre des menaces comme les inondations; quatrième, nous faisons la transition vers une économie circulaire carboneutre grâce à des achats écologiques. Toutes ces initiatives sont mises en œuvre pour nous permettre d'investir dans les Canadiens, bien sûr, mais aussi pour nous assurer d'atteindre notre objectif, soit de réussir la transition vers une économie carboneutre. J'espère avoir répondu à votre question en partie.

La sénatrice Galvez : Oui.

Nous connaissons chaque année des phénomènes météorologiques extrêmes plus destructeurs et très coûteux. Certains des actifs d'infrastructure dans lesquels nous investissons, selon ce que vous avez dit, pourraient devenir des actifs délaissés, comme les pipelines, par exemple. Vous savez que nous avons investi dans les pipelines, mais que les assureurs ne veulent plus les assurer. Vous œuvrez à l'écologisation du gouvernement, mais parallèlement, le gouvernement investit dans des actifs susceptibles d'être délaissés. Comment conciliez-vous ces deux activités contradictoires, en quelque sorte?

Mme Fortier : Je vous remercie de la question. Outre ma réponse, je pourrais inviter Mme Samantha Tattersall à donner des détails supplémentaires par rapport aux renseignements que vous avez donnés dans la deuxième partie de votre question.

Samantha Tattersall, contrôleure générale adjointe, Secteur des services acquis et des actifs, Bureau du contrôleur général, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada : Merci, sénatrice.

Concernant le rôle du Secrétariat du Conseil du Trésor, outre l'écologisation du gouvernement, qui est axée sur une stratégie, nous établissons la politique administrative relative à la gestion du cycle de vie de ces actifs pour l'ensemble des ministères. Ils doivent notamment veiller, lors de tels investissements, à

how they can ensure that they are environmentally sound in their management, in their costing and in their plans. A really important thing that we just introduced is the concept of portfolio plans so that departments, when they are setting out how they are managing their assets, are not just looking at it sector by sector but in a comprehensive portfolio approach. Thank you.

Senator Galvez: Thank you.

Senator Pate: Thank you very much, minister, and all the departmental officials for joining us.

Minister, your mandate letter includes a commitment to ensuring the government policy is developed by continuing to refine and strengthen the quality of life framework to ensure that we achieve long-term outcomes that benefit people. The Treasury Board's *Measuring What Matters* report on this framework emphasizes that it aims to incorporate factors beyond traditional economic measures into federal decision making and budgeting, including factors relating to economic security and deprivation. The government is committed to implementing the Calls for Justice of the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls, including the call for a guaranteed livable basic income.

I'm curious about two questions. What steps have been taken to evaluate that particular recommendation through the quality of life framework? What research has been considered that has been either dismissed or a decision to incorporate indicating the ability of the guaranteed livable income to improve economic, social, health, and justice outcomes, particularly for those who are most marginalized? Secondly, what kind assessment and accountability and transparency framework will there be for us to be able to examine and see how those measures are being evaluated?

Ms. Fortier: First of all, thank you for your advocacy and all the work you have been doing, Senator Pate.

On the quality of life framework, as you know, I had the privilege of receiving the mandate two years ago already from the Prime Minister, basing ourselves on the experience of New Zealand, Iceland and Scotland, because making better decisions on how we invest in Canadians is what we need to do, not just based on one indicator like the GDP but many indicators that will show how it changes and helps people's lives.

On the ones you are giving more specifically, I would have to reflect more on how to answer you, but I can tell you that during the budgeting process — and you probably saw it again — there

l'application de principes respectueux de l'environnement dans la gestion, l'établissement des coûts et la planification. La notion de plan de portefeuille est un élément important que nous venons de mettre en place, qui consiste à adopter une approche globale de portefeuille pour la gestion des actifs au lieu d'une approche par secteur. Merci.

La sénatrice Galvez : Merci.

La sénatrice Pate : Merci beaucoup de vous joindre à nous, madame la ministre, et merci aussi à tous les fonctionnaires du ministère.

Madame la ministre, selon votre lettre de mandat, vous devez veiller à l'élaboration de la politique gouvernementale en continuant « à affiner et à renforcer le cadre sur la qualité de vie pour nous assurer d'atteindre des objectifs à long terme qui profitent à la population ». Dans le rapport du Conseil du Trésor sur ce cadre, intitulé *Mesurer ce qui importe*, on indique que cela vise à intégrer des facteurs allant au-delà des indicateurs économiques conventionnels dans le processus décisionnel et budgétaire fédéral, y compris des facteurs liés à la sécurité économique et à la privation. Le gouvernement s'engage à mettre en œuvre les appels à la justice de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, y compris la demande pour la mise en œuvre d'un revenu de base garanti.

Deux questions m'intéressent. Quelles sont les mesures qui ont été prises pour évaluer cette recommandation précise dans l'ensemble du cadre sur la qualité de vie? Au terme des recherches effectuées, quels indicateurs ont été soit rejetés, soit intégrés parce qu'ils permettent de cerner la contribution du revenu viable garanti à l'amélioration des résultats économiques, sociaux, de santé et de justice, en particulier pour les personnes les plus marginalisées? Deuxièmement, quel genre de cadre d'évaluation, de reddition de comptes et de transparence mettra-t-on en place pour que nous puissions examiner ces mesures et prendre connaissance de leur évaluation?

Mme Fortier : Sénatrice Pate, je tiens d'abord à vous remercier de vos efforts de sensibilisation et de tout le travail que vous avez fait.

Concernant le cadre sur la qualité de vie, comme vous le savez, j'ai eu le privilège de me voir confier ce mandat il y a deux ans déjà par le premier ministre. Ce cadre s'inspire de l'expérience de la Nouvelle-Zélande, de l'Islande et de l'Écosse. Nous avons le devoir de prendre de meilleures décisions sur la façon d'investir pour les Canadiens, non seulement en fondant les décisions sur un indicateur comme le PIB, mais sur de nombreux indicateurs qui nous montreront l'incidence sur la vie des gens et l'aide que cela leur apporte.

Quant aux aspects précis que vous avez nommés, je devrai y réfléchir davantage avant de répondre, mais je peux vous dire que pendant le processus budgétaire — et vous l'avez

was a second book in this Budget 2022 where we evaluate and go through that quality of life framework to better understand how that will have an effect with the measures we decide to allocate in the budget. Those were studied or analyzed with every budget submission inside Budget 2022, and that was also done in the Annex 4 of Budget 2021. I know that exercise was there specifically.

As for other means, I cannot tell you that it has been evaluated or looked at or dismissed, as you used the term, to assess both examples that you gave. If you would give me the opportunity, I could ask if colleagues have anything to add. If not, we would bring another written response.

Senator Pate: Certainly. If you could provide something in writing, that would be incredibly useful, particularly because of the fact that reconciliation and these calls for action and calls for justice are also part of your mandate.

Ms. Boudreau: We see the quality of life framework as the umbrella. We will have other frameworks that will help us improve. One of them will be the gender-based analysis plus framework, reconciliation, integrative climate plans, as well as sustainable development goals. All of that will help us give more definition and enhance the framework and ensure we are including everything in it.

Senator Pate: If you could provide in writing the assessment in terms of the particular issues I raised and the anti-poverty measures, that would be fantastic. Thank you.

The Chair: Minister, we do agree it will come in writing?

Ms. Fortier: Yes, senator, it will, and I understood your date of May 5. I believe we will be able to go forward with a response.

Senator, I have been tagged to vote. I'm in your hands. I know other senators are on deck for questions, but I do have to just take some time, unless you want to end this portion with me. I'm in your hands.

The Chair: Minister, there is one senator left. Certainly, I would like to have him ask the question now.

Senator Boehm: Thank you for your indulgence, minister. The advantage of going last is that my colleagues have asked a lot of questions.

Ms. Fortier: But this is dessert, going last.

Senator Boehm: I'll remember that. Thank you.

probablement constaté encore une fois —, le budget de 2022 comportait un second livre consacré à l'évaluation et à l'examen du cadre sur la qualité de vie afin de mieux comprendre l'incidence possible sur les mesures incluses dans le budget. Ces aspects ont été examinés ou analysés pour chaque proposition budgétaire contenue dans le budget de 2022, et dans l'annexe 4 du budget de 2021. Je sais que cet exercice précis a été fait.

Quant aux autres indicateurs, je ne saurais dire s'ils ont été évalués, examinés ou rejetés, pour reprendre votre terme, pour l'évaluation des deux exemples que vous avez donnés. Si vous le permettez, je pourrais demander à mes collègues si elles ou ils ont quelque chose à ajouter. Sinon, nous incluons cela dans les réponses écrites.

La sénatrice Pate : Certainement. Si vous pouviez nous transmettre des renseignements par écrit, ce serait extrêmement utile, d'autant plus que la réconciliation et ces appels à l'action et à la justice font également partie de votre mandat.

Mme Boudreau : Nous considérons le cadre sur la qualité de vie comme un cadre général. Nous aurons d'autres cadres qui contribueront à nous améliorer, notamment le cadre d'ACS+, la réconciliation, les plans intégratifs sur le climat, et les objectifs de développement durable. Toutes ces choses nous aideront à mieux définir et à améliorer le cadre et à veiller à l'intégration de tous les aspects.

La sénatrice Pate : Si vous pouviez fournir, par écrit, l'évaluation pour les questions que j'ai soulevées et pour les mesures de lutte contre la pauvreté, ce serait formidable. Merci.

Le président : Madame la ministre, il est convenu que cela nous sera transmis par écrit, n'est-ce pas?

Mme Fortier : Oui, sénateur, certainement. J'ai bien noté votre date du 5 mai. Nous pourrions certainement envoyer une réponse.

Sénateur, on m'indique que je dois aller voter. Je m'en remets à vous. Je sais que d'autres sénateurs attendent pour poser des questions, mais je devrai m'absenter pendant un moment, à moins que vous ne vouliez terminer cette partie avec moi. Je m'en remets à vous.

Le président : Madame la ministre, il reste un sénateur. J'aimerais bien qu'il ait l'occasion de poser sa question maintenant.

Le sénateur Boehm : Merci de votre indulgence, madame la ministre. L'avantage d'être le dernier, c'est que mes collègues ont posé beaucoup de questions.

Mme Fortier : Mais en dernier, c'est le dessert.

Le sénateur Boehm : Je m'en souviendrai.

I wanted to just elaborate a little bit on what Senator Gignac was asking you about, the strategic policy review. In my previous life, I was involved as an official in government in the program review of the Chrétien government and in the deficit reduction action plan of the Harper government. The challenge was setting priorities. No one could really set priorities, so inevitably you run into a percentage cut, and that leaves no one satisfied.

You, I would submit, could have a bit of a different approach, because early on in your government you established a “deliverology” philosophy to monitor and see what the impact of your programs were. You also had very public mandate letters. It seems to me that with those tools at hand, it should be easier to come up with some fixes this time, or you could, in fact, use the “deliverology” officers or chief whatever they are called these days to, sort of, invert and look inward. I’m wondering if you have any thoughts on that.

Ms. Fortier: Thank you for your question. You have had the experience of doing some strategic work and policy review in other governments, and I think that experience will be helpful for me and others to take into account.

One thing I want to stress is the fact that we have to find ways to be smarter as government and to make sure that the value of every tax dollar is understood. We know that is so important for everyone, especially parliamentarians, when we look at how we are investing in Canadians.

We have lived over the last two years through many ways of adapting, of changing and of creating different programs in very short periods of time to support Canadians, workers and businesses, for example. Therefore, we have to take that experience and make sure that when we identify these amounts to help reduce the investments that we need to deliver services to Canadians, we will be undertaking, of course, that approach.

I don’t know if anybody else wants to add at this time, but I will tell you that since I just received the mandate, I am taking the time to really explore how we can be more creative and more innovative, not only through digitization but maybe other means to collaborate and engage with different partners or stakeholders to look at where we could be better in how we deliver services and programs to Canadians. That would be my introductory context to the work that I will be undertaking with, of course, my colleagues at the cabinet table but also with, I hope, many stakeholders that will engage in this process.

Je vous remercie. J’aimerais simplement poursuivre dans la veine des questions du sénateur Gignac au sujet de l’examen des politiques stratégiques. Dans ma vie antérieure, j’ai contribué, en tant que fonctionnaire, à l’examen des programmes du gouvernement Chrétien et au Plan d’action pour la réduction du déficit du gouvernement Harper. Le défi était l’établissement des priorités. Comme personne ne pouvait réellement établir les priorités, cela entraînait inévitablement une réduction des pourcentages, de sorte que personne n’était satisfait.

Je dirais que de votre côté, vous pourriez avoir une approche quelque peu différente, car dès le début du mandat de votre gouvernement, vous avez établi une philosophie d’exécution des engagements pour surveiller vos programmes et en constater les effets. En outre, vos lettres de mandat sont très publiques. Il me semble qu’avec ces outils à disposition, trouver des solutions devrait être plus facile cette fois-ci. Vous pourriez aussi avoir recours à des agents d’exécution des engagements ou des chefs — peu importe comment on les appelle aujourd’hui — pour inverser les choses, en quelque sorte, et adopter une perspective introspective. Je me demande si vous avez des observations à ce sujet.

Mme Fortier : Je vous remercie de la question. Vous avez eu l’occasion de faire du travail stratégique et d’examiner des politiques sous d’autres gouvernements, et je pense que cette expérience sera utile, pour moi et pour d’autres.

Il y a une chose que je tiens à souligner : en tant que gouvernement, nous devons trouver des façons d’agir plus intelligemment et nous assurer que tous sont conscients de la valeur de chaque dollar des contribuables. Nous savons que c’est un aspect extrêmement important pour tout le monde, surtout pour les parlementaires, lorsque nous examinons comment nous investissons dans la population canadienne.

Ces deux dernières années, nous avons dû trouver de nombreuses façons de nous adapter, de changer et de créer divers programmes en très peu de temps pour appuyer les Canadiens, les travailleurs et les entreprises, par exemple. Par conséquent, nous devons miser sur cette expérience et veiller à adopter cette même approche lorsqu’il s’agit de déterminer les montants pour optimiser les investissements nécessaires pour offrir des services aux Canadiens.

Je ne sais pas si quelqu’un souhaite ajouter quelque chose, mais je dirais qu’étant donné que ce mandat vient de m’être confié, je souhaite prendre le temps d’examiner soigneusement les façons d’être plus créatifs et novateurs, non seulement grâce à la numérisation, mais aussi, peut-être, grâce à d’autres formes de collaboration et de mobilisation avec les différents partenaires ou intervenants pour trouver des améliorations possibles dans la prestation de services et de programmes pour les Canadiens. Voilà le contexte dans lequel s’inscrit le travail que je compte entreprendre avec mes collègues du Cabinet, évidemment, mais

Senator Boehm: Minister, with your indulgence, next week is Mental Health Week in Canada, and as the employer of the public service, with some 320,000 employees, the Treasury Board of Canada Secretariat has a special responsibility. These two years have been very difficult. People have changed the way they work and, in many cases, the way they live, and there have been various sudden shifts. Transitioning back to offices will present its own difficulties, and you have mentioned that. What specific mental health programs might Treasury Board of Canada Secretariat be implementing to help public service employees, are you consulting with the unions in this particular context, and how do you see the support that your department will give as Canada emerges from the pandemic?

Ms. Fortier: Thank you again for that very important question, and this is a priority from the OCHRO team. I know Marie-Chantal will probably add to what I have to say, but mental health impacts of COVID-19 have been hard on many people, not just public servants, but Canadians at large.

We did make free virtual mental health resources available through the Wellness Together Canada portal and also helped Government of Canada employees easily access their departmental employee assistance programs for mental health support. That is one thing we did during COVID-19. We will continue to build on that.

There are tools like the Public Service Employee Survey that will help us gather information. The data we'll get from that survey will help us share where those supports are needed.

Maybe I will ask Marie-Chantal to add a little bit more on what specifics OCHRO is working on, but it is a very important priority that we have.

Ms. Girard: Thank you, Minister Fortier.

Senator Boehm, we certainly recognize how stressful it has been and all the work public servants had to deliver on to support Canada throughout this pandemic. We are seeing prevalence increase. We also recognize, on the other hand, that the stigma around mental health is slowly decreasing, and employees are talking more about it, which is why, as the minister was referring to the Public Service Employee Survey, it is important to understand where the areas of need are. We have a Centre of Expertise on Mental Health, which, during the pandemic, has increased its activities, and they have a hub where they

aussi, j'espère, avec les nombreux intervenants qui participeront à ce processus.

Le sénateur Boehm : Madame la ministre, permettez-moi ces autres questions. La semaine prochaine sera la Semaine nationale de la santé mentale. En tant qu'employeur de la fonction publique, avec quelque 320 000 employés, le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada a une responsabilité particulière. Les deux dernières années ont été très difficiles. Les gens ont modifié leur façon de travailler et, dans bien des cas, leur façon de vivre. Il y a eu divers changements soudains. Le retour au travail dans les bureaux comprendra son lot de défis, comme vous l'avez mentionné. Quels programmes de santé mentale le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada pourrait-il mettre en œuvre pour aider les employés de la fonction publique? Dans ce contexte, consultez-vous les syndicats? Selon vous, quel soutien votre ministère peut-il apporter lorsque le Canada sortira de la pandémie?

Mme Fortier : Je vous remercie encore une fois de ces questions très importantes. Je peux dire que c'est une priorité de l'équipe du Bureau du dirigeant principal des ressources humaines, ou BDPRH. Je sais que Mme Girard pourra probablement compléter ma réponse, mais la pandémie a eu d'importantes répercussions sur la santé mentale de beaucoup de gens, non seulement chez les fonctionnaires, mais dans l'ensemble de la population canadienne.

Nous offrons gratuitement des ressources virtuelles en santé mentale par l'intermédiaire du portail Espace mieux-être Canada. En outre, nous avons facilité l'accès des employés de la fonction publique canadienne au soutien en santé mentale dans le cadre des programmes d'aide aux employés de leurs ministères respectifs. C'est l'une des choses que nous avons faites durant la pandémie, et nous continuerons de bâtir là-dessus.

Certains outils, comme le Sondage auprès des fonctionnaires fédéraux, nous aideront à recueillir des informations. Les données recueillies dans le cadre du sondage nous permettront ensuite de déterminer où ces mesures d'aides sont requises.

Je demanderais à Mme Girard de parler davantage des aspects précis sur lesquels le BDPRH travaille. Cela dit, c'est une très importante priorité pour nous.

Mme Girard : Merci, madame la ministre Fortier.

Sénateur Boehm, il va sans dire que nous reconnaissons le stress engendré par cette situation et l'ampleur du travail que les fonctionnaires ont dû accomplir pour soutenir le Canada tout au long de cette pandémie. Nous constatons une hausse de la prévalence. D'un autre côté, nous reconnaissons aussi que la stigmatisation entourant la santé mentale diminue lentement et que les employés en parlent davantage. Voilà pourquoi il est important de comprendre où sont les besoins, comme la ministre l'a mentionné par rapport au Sondage auprès des fonctionnaires fédéraux. Notre Centre d'expertise pour la santé mentale a accru

emphasize certain needs related to the pandemic. Also, we paid attention to employee equity-seeking groups that have faced very unique and specific issues that we need to be better at understanding and responding to.

[Translation]

The Chair: Ms. Girard, could you provide a written response to Senator Boehm's question by our May 5 deadline, please?

[English]

Ms. Girard: With pleasure.

[Translation]

The Chair: Thank you very much.

This concludes the first round of questions. We're going to release you so you can go to vote.

Ms. Fortier: I'm going to be annoying and tell you, Senator Mockler, that I voted while Ms. Girard was speaking. I had no choice, because if you do not vote within three minutes, you get a slap on the wrist. That was not my intention today.

The Chair: Thank you very much for coming to testify and for being available with your team whenever asked. As we agreed at the beginning, with the deadline of May 5, we will no doubt be able to flesh out the report that we are going to submit to the Senate. With that, thank you very much.

[English]

Honourable senators, we will move to the second round, and I'm being told it will be with the officials. I would ask the officials of the Treasury Board of Canada to answer the questions. As chair, I would ask Annie Boudreau and Karen Cahill to either answer the questions directly, or, if not, and they want to ask other officials to participate in answering the questions, this will also be accepted.

Senator Marshall: Thank you, officials, for staying.

Two of the documents that we use quite extensively are the Departmental Plans and the Departmental Results Reports. I'll start with the Departmental Results Reports. I'm wondering what kind of review or what kind of input Treasury Board has with regard to those documents.

ses activités durant la pandémie. On y trouve un centre axé sur les besoins liés à la pandémie. Nous avons aussi porté attention aux groupes d'employés en quête d'équité qui ont été confrontés à des problèmes uniques et particuliers que nous devons mieux comprendre et auxquels nous devons mieux réagir.

[Français]

Le président : Madame Girard, pourriez-vous fournir une réponse écrite à la question du sénateur Boehm en respectant notre date butoir du 5 mai, s'il vous plaît?

[Traduction]

Mme Girard : Avec plaisir.

[Français]

Le président : Merci beaucoup.

Ceci met fin à la première ronde de questions. Nous allons vous libérer pour que vous puissiez aller voter.

Mme Fortier : Je vais être « tannante » et vous dire, sénateur Mockler, que j'ai voté pendant que Mme Girard parlait. Je n'avais pas le choix, parce que si on ne vote pas dans les trois minutes, on se fait taper sur les doigts. Ce n'était pas mon intention aujourd'hui.

Le président : Merci beaucoup d'être venue témoigner et d'être disponible avec votre équipe chaque fois qu'on vous le demande. Comme nous nous sommes entendus au début, avec la date butoir du 5 mai nous pourrions sans doute étoffer davantage le rapport que nous allons déposer au Sénat. Sur ce, merci beaucoup.

[Traduction]

Chers collègues, nous allons passer au deuxième tour. On m'informe que ce sera avec les fonctionnaires. Je demanderais aux fonctionnaires du Conseil du Trésor du Canada de répondre aux questions. En ma qualité de président, je demanderais à Mme Annie Boudreau et à Mme Karen Cahill de répondre directement aux questions. Toutefois, si elles ne sont pas en mesure de le faire et qu'elles souhaitent demander à d'autres fonctionnaires de participer en répondant aux questions, cela sera aussi permis.

La sénatrice Marshall : Merci aux fonctionnaires de rester avec nous.

Les plans ministériels et les Rapports sur les résultats ministériels sont deux des documents auxquels nous nous référons abondamment. Je vais commencer par les Rapports sur les résultats ministériels. J'aimerais savoir quel type d'examen le Conseil du Trésor fait de ces documents et quel type de rétroaction il donne à leur sujet.

For the Departmental Results Reports, for a lot of the departments that we are seeing, when you look at the reports and the percentage of their objectives that they meet, a lot of them are below 50%. In a lot of cases, they don't have their targets set, or they are not going to report on the targets for several years into the future. What kind of review do you do with regard to the performance indicators?

The second question I have is on the Departmental Plans. I know, Ms. Boudreau, that one of the senators had asked about Indigenous Services and the \$20 billion that was extra in the health and social services in their request for this year. When I looked at their Departmental Plan, they indicated the dollar amount, and I think it was included in a figure of \$28 billion, but there was no explanation whatsoever in the plan as to what the money was to be used for and there were no performance indicators indicated.

What kind of review do you do on the Departmental Plans, and what kind of review do you do on the Departmental Results Reports? Because the documents are disappointing.

Ms. Boudreau: Thank you for your question.

Maybe I'll try to go a bit before that. Every time that there is a Treasury Board submission brought to the board, my team will look at the results section, we'll look at the performance indicators, and we have a discussion with the department to make sure that we understand where they are going and to understand that what is there is reasonable. One thing we also need to keep in mind is deputy ministers are the accounting officers of the organization, so the information they provide belongs to them.

You did mention some of the performance indicators or targets will not be there, or they will be very low. The reasons for not being there could be, for example, that the information is known only every two years or it is based on the census. If that is the case, obviously, departments will not be able to assess themselves every year because of that.

Another challenge that we saw last year and the year before was COVID-19. Because of that, some departments were not able to continue to follow service standards. They had to provide services to Canadians very quickly, and they made the decision that they would put that aside for a little while.

Senator Marshall: As parliamentarians, when we go to review their request for funding, for example, Indigenous Services — not to pick on them, but to give them as an example — are asking for a significant increase in funding. You look at what kind of performance they have had with their indicators, and it shows less than 50% of their indicators are met. Then you go to their departmental plan, and there is no

En ce qui a trait aux Rapports sur les résultats ministériels, les rapports et pourcentages de bien des ministères indiquent que bon nombre de leurs objectifs sont atteints dans moins de 50 % des cas. Bien souvent, les ministères n'ont pas fixé leurs cibles ou ne rendent pas compte des résultats sur les cibles pendant plusieurs années. Quel type d'examen effectuez-vous sur les indicateurs de rendement?

Ma deuxième question porte sur les plans ministériels. Je sais, madame Boudreau, qu'un des sénateurs a posé une question sur les 20 milliards de dollars supplémentaires en santé et services sociaux dans la demande de Services aux Autochtones. Quand j'ai parcouru le plan ministériel du ministère, j'ai vu que le montant en dollars y figurait — et je crois qu'il était compris dans un montant de 28 milliards de dollars — mais aucune explication quant à l'utilisation de cette somme ne se trouvait dans le plan, et il ne s'y trouvait pas d'indicateurs de rendement non plus.

Quel type d'examen faites-vous des plans ministériels, et quel type d'examen faites-vous des Rapports sur les résultats ministériels? Je pose la question parce que les documents sont décevants.

Mme Boudreau : Je vous remercie de la question.

Je pourrais commencer par une étape qui précède ces documents. Chaque fois que nous recevons une présentation au Conseil du Trésor, mon équipe lit la section des résultats, parcourt les indicateurs de rendement, puis nous discutons avec le ministère pour nous assurer de saisir son processus et pour déterminer si les renseignements fournis sont raisonnables. Il faut bien garder à l'esprit que les sous-ministres sont les administrateurs des comptes de leurs organisations, alors les renseignements fournis leur appartiennent.

Vous avez mentionné que certains indicateurs de rendement ou que certaines cibles ne se trouvent pas dans les documents, ou que les chiffres sont très faibles. L'information peut être absente parce que, notamment, l'information est seulement disponible tous les deux ans ou est tirée du recensement. Si c'est le cas, les ministères ne seront bien sûr pas en mesure d'évaluer eux-mêmes les données chaque année.

La COVID-19 a représenté un autre défi dans les deux dernières années. Certains ministères n'ont pu continuer à respecter les normes de service à cause de la pandémie. Ils ont dû fournir des services aux Canadiens très rapidement, et ils ont décidé de mettre cette tâche de côté pendant un certain temps.

La sénatrice Marshall : Comme parlementaires, nous examinons les demandes de financement des ministères et nous voyons que, par exemple, Services aux Autochtones — je ne veux pas m'en prendre à ce ministère, mais je le prends comme exemple — demande du financement considérablement accru. Nous voyons ensuite le rendement mesuré par leurs indicateurs qui démontrent que moins de 50 % des indicateurs sont

explanation as to what they are going to use the increased funding for. We are left with the explanation we get during testimony.

Treasury Board is the oversight body within the government. Is there something Treasury Board can do that would improve both those Departmental Plans plus the department's performance indicators? I think Senator Duncan was referring to problems with that earlier. If the officials come before us, we can ask them and get some verbal explanation. Some of the performance indicators are qualitative as opposed to quantitative.

The Chair: Thank you, Senator Marshall.

Senator Marshall: They are a problem. They are disappointing, is probably the best way to sum it up.

The Chair: Ms. Boudreau, can you answer Senator Marshall's questions in writing, please?

Ms. Boudreau: Yes.

Senator Marshall: What can you do to make it better?

Ms. Boudreau: And we'll do it by May 5.

[Translation]

Senator Forest: Thank you, witnesses. My question is about the COVID-19 tests. We were surprised to learn in the Supplementary Estimates (C) that Health Canada used two different budget channels to obtain funding for the COVID-19 test kits. It was learned that the funding requests were duplicated in supplementary estimates in other bills. The Senate Committee on National Finance deplored this confusion and reiterated that it complicates its role in budget monitoring.

I understand that the pandemic required swift action. Can you tell us whether this practice of requesting funds through two different budget channels has been used for other initiatives? Are you open to accepting the recommendation of the Standing Senate Committee on National Finance to end this funding practice and avoid such opacity in the future?

Ms. Boudreau: Thank you for your question. It is true that when Supplementary Estimates (C) were tabled, we included \$4.2 billion in voted and statutory spending for Health Canada. As you know, there were two bills tabled, Bill C-8 and Bill C-10; only one of them was passed. This highlights that having two

respectés. Nous feuilletons ensuite leur plan ministériel où ne se trouve aucune explication quant à ce que le ministère fera avec le financement bonifié. Il ne nous reste que l'explication fournie lors des témoignages.

Le Conseil du Trésor est l'organe de surveillance du gouvernement. Le Conseil du Trésor peut-il intervenir pour améliorer les plans ministériels et les indicateurs de rendement du ministère? Je pense que la sénatrice Duncan a fait référence à des problèmes à ce sujet tout à l'heure. Si les fonctionnaires comparaissent à notre comité, nous pouvons leur poser des questions et obtenir une explication verbale. Certains des indicateurs de rendement sont qualitatifs plutôt que quantitatifs.

Le président : Merci, sénatrice Marshall.

La sénatrice Marshall : Ils constituent un problème. La meilleure façon de les décrire est probablement de les qualifier de décevants.

Le président : Madame Boudreau, pourriez-vous répondre aux questions de la sénatrice Marshall par écrit?

Mme Boudreau : Oui.

La sénatrice Marshall : Que pouvez-vous faire pour les améliorer?

Mme Boudreau : Nous y répondrons d'ici le 5 mai.

[Français]

Le sénateur Forest : Merci aux témoins. Ma question porte sur les tests de la COVID-19. Nous avons été étonnés d'apprendre, lors de l'étude du Budget supplémentaire des dépenses (C), que Santé Canada a utilisé deux canaux budgétaires différents pour obtenir le financement pour les trousseaux de dépistage de la COVID-19. On a appris que les demandes de fonds se dédoublaient dans les budgets supplémentaires dans d'autres projets de loi. Le Comité sénatorial permanent des finances nationales a déploré cette confusion et a rappelé que cela complique son rôle en matière de suivi budgétaire.

Je comprends que la pandémie exigeait que l'on agisse rapidement. Pouvez-vous nous dire si cette pratique de demander des fonds au moyen de deux canaux budgétaires différents a été utilisée pour d'autres initiatives? Êtes-vous ouverts à accepter la recommandation du Comité sénatorial permanent des finances nationales, qui a demandé de mettre fin à cette pratique de financement et d'éviter une telle opacité à l'avenir?

Mme Boudreau : Je vous remercie de votre question. Il est vrai que lorsqu'on a déposé le Budget supplémentaire des dépenses (C), nous avons inclus des dépenses votées et des dépenses législatives pour une somme de 4,2 milliards de dollars pour Santé Canada. Comme vous le savez, deux projets de loi

options on the table provided the tests that Canadians needed to get screened.

That said, we have oversight within Treasury Board. When statutory expenditures are used to pay, there is automatically a reduction in voted expenditures. So you can't use the amount twice.

To answer your question about whether this practice has been used before, the answer is yes. At the beginning of the pandemic, an envelope was allocated to the Red Cross; it was a voted item and a legislative item. Again, it was for emergency reasons, to get on the ground as quickly as possible to help Canadians, and again, the money was used only once using the controls that we have in the Treasury Board Secretariat.

Senator Forest: Thanks, that's pretty clear. As far as transparency is concerned, it would be interesting if a yellow light were to be switched on; this would make it easier for us to spot the fact that this same expenditure is being requested in two places, at two levels in legislative expenditure and current expenditure. It would really clarify the process and the very laudable goal of being as efficient as possible quickly. It would remove some of the skepticism about the manoeuvre.

Senator Gignac: Last week, representatives from Employment and Social Development Canada appeared before our committee and I raised questions about child care. In the negotiations with the provinces, I understand that the provinces that don't already have child care have to commit to the \$10-a-day price and the number of spaces. However, inflation is much higher than what was anticipated a few months ago during the negotiations. Is the Treasury Board Secretariat involved in these negotiations? What will happen if inflation is higher than the federal government has forecast? Will the provinces have to absorb 100% of the increase or will it cost the federal government more? Will there be fewer child care spaces available than presented in the budget?

Ms. Boudreau: Thank you. It is impossible for me to answer this question. This question should be directed to Employment and Social Development Canada officials. Unfortunately, I could not shed any more light on this. It is also impossible for me to follow up. The only thing I can tell you is that in the estimates before you, on page II-109 of the French version, you will find \$5 billion allocated to this initiative. Thank you.

Senator Gignac: Thank you very much.

avaient été déposés, le projet de loi C-8 et le projet de loi C-10; un seul des deux a été adopté. Cela met en lumière que le fait d'avoir eu deux options sur la table a permis d'obtenir les tests dont les Canadiens avaient besoin pour faire le dépistage.

Cela dit, nous avons un contrôle au sein du Conseil du Trésor. Lorsque les dépenses législatives sont utilisées pour payer, il y a automatiquement une réduction qui se fait dans les dépenses votées. Donc, il est impossible d'utiliser le montant deux fois.

Pour répondre à votre question quant à savoir si cette pratique a déjà été utilisée, la réponse est oui. Au début de la pandémie, une enveloppe a été attribuée à la Croix-Rouge; c'était un poste voté et un poste législatif. Encore une fois, c'était pour des raisons d'urgence, pour aller le plus vite possible sur le terrain pour aider les Canadiens, et encore une fois, l'argent a servi une seule fois en utilisant les mécanismes de contrôle que nous avons au Secrétariat du Conseil du Trésor.

Le sénateur Forest : Merci, c'est assez clair. En ce qui concerne la transparence, il serait intéressant qu'une lumière jaune soit allumée; cela nous permettrait de repérer plus facilement le fait que cette même dépense est demandée à deux endroits, à deux niveaux sur les dépenses législatives et les dépenses courantes. Cela viendrait vraiment clarifier la démarche et l'objectif fort louable d'être le plus efficace possible rapidement. Cela enlèverait un peu de scepticisme par rapport à la manœuvre.

Le sénateur Gignac : La semaine dernière, des représentants d'Emploi et Développement social Canada ont comparu devant notre comité et j'ai soulevé des questions au sujet des garderies. Dans les négociations avec les provinces, je crois comprendre qu'il faut que les provinces qui n'ont pas déjà de garderies se committent par rapport au prix de 10 \$ par jour et au nombre de places. Cependant, l'inflation est beaucoup plus élevée que ce qui était prévu il y a quelques mois lors des négociations. Est-ce que le Secrétariat du Conseil du Trésor est impliqué dans ces négociations? Qu'arrivera-t-il si l'inflation est plus élevée que ce que le gouvernement fédéral a prévu? Est-ce que ce sont les provinces qui devront absorber 100 % de la hausse ou est-ce que cela coûtera plus cher au gouvernement fédéral? Est-ce qu'il y aura moins de places en garderie qui seront disponibles que ce qui est représenté dans le budget?

Mme Boudreau : Merci. Il m'est impossible de répondre à cette question. Cette question devrait être adressée aux représentants d'Emploi et Développement social Canada. Malheureusement, je ne pourrais pas vous apporter plus de lumière là-dessus. Il est aussi impossible pour moi de faire le suivi. La seule chose que je peux vous dire, c'est que dans le budget des dépenses dont vous êtes saisis, vous trouverez, à la page II-109 de la version française, une somme de 5 milliards de dollars assignée à cette initiative. Merci.

Le sénateur Gignac : Merci beaucoup.

[English]

Senator Loffreda: Thank you to our witnesses.

My question is on the Employment Equity Act and the review of the Employment Equity Act. In the minister's mandate letter, she has been tasked to work with the Minister of Labour to accelerate the review of the Employment Equity Act and ensure timely implementation of improvements. This commitment was reaffirmed in the budget earlier this month, with \$1.9 million in investment to complete this review by the fall of 2022. The government noted that continued progress has been made to address inequalities, but some workers are still facing barriers to employment and promotion, and many federal workplaces fail to reflect the full diversity of Canada's population. Can you provide our committee with an update on this review? Are there discussions to redefine or expand the four target groups within the act? We do know that those target groups are women, Aboriginal peoples, persons with disabilities and the members of visible minorities.

Ms. Girard: Thank you for the question, senator.

Yes, the review is very much under way. An independent task force is responsible for consulting with the federally regulated private sector, the public service and separate employers. Treasury Board Secretariat, the Office of the Chief Human Resources Officer, is responsible for the consultations within the public service and is currently undertaking those consultations. That includes not only all of the departments but also specific discussions with equity-seeking groups, networks of employees and various functional communities within the public service. In the coming weeks, we will be gathering all this information, and the Chief Human Resources officer will report back to the independent task force on May 26. At that point, the task force will go on international information gathering, and I believe that a report is due next fall.

[Translation]

Senator Dagenais: My question is for Ms. Girard.

Ms. Girard, we know that human resources are under the responsibility of Treasury Board, so I would like you to give us a picture of the effects of the pandemic on federal employees. There is surely an additional bill that comes with this and a projection of expenses for the future; I would like to know how much the bill is.

Also, could we know how many federal employees were affected by the illness? Obviously, this includes the number of days absent and the number of employees who left or lost their

[Traduction]

Le sénateur Loffreda : Merci à nos témoins.

Ma question porte sur la Loi sur l'équité en matière d'emploi et sur son examen. La lettre de mandat de la ministre lui confie la responsabilité de travailler avec le ministre du Travail pour accélérer l'examen de la Loi sur l'équité en matière d'emploi et pour assurer la mise en œuvre rapide des améliorations nécessaires. Cet engagement a été réitéré dans le budget déposé plus tôt ce mois-ci qui comprend des investissements de 1,9 million de dollars pour terminer cet examen d'ici l'automne 2022. Le gouvernement a noté que des avancées se sont poursuivies pour lutter contre les inégalités, mais que certains travailleurs se heurtent toujours à des barrières en matière d'emploi et de promotion et que de nombreux milieux de travail fédéraux ne reflètent pas la diversité complète de la population canadienne. Pouvez-vous donner une mise à jour sur cet examen à notre comité? Y a-t-il des pourparlers pour redéfinir ou élargir les quatre groupes désignés inclus dans la Loi? Nous savons que ces groupes désignés sont les femmes, les peuples autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles.

Mme Girard : Je vous remercie de la question, sénateur.

Oui, l'examen est bien entamé. Un groupe de travail indépendant a le mandat de consulter le secteur privé sous réglementation fédérale, la fonction publique et les employeurs distincts. Le Secrétariat du Conseil du Trésor — le Bureau du dirigeant principal des ressources humaines — est responsable des consultations au sein de la fonction publique, consultations qui sont en cours. Elles comprennent non seulement tous les ministères, mais aussi des discussions ciblées avec les groupes aspirant à l'équité, les réseaux d'employés et diverses communautés fonctionnelles de la fonction publique. Nous allons recueillir toute l'information dans les prochaines semaines, et le dirigeant principal des ressources humaines en fera un compte rendu au groupe de travail indépendant le 26 mai. Puis, le groupe de travail va recueillir de l'information à l'international, et je crois qu'un rapport doit être terminé l'automne prochain.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Ma question s'adresse à Mme Girard.

Madame Girard, on sait que les ressources humaines relèvent du Conseil du Trésor; j'aimerais donc que vous nous brossiez un portrait des effets de la pandémie sur les employés fédéraux. Il y a sûrement une facture supplémentaire qui vient avec cela et une projection des dépenses pour le futur; j'aimerais savoir de combien est la facture.

Aussi, pourrions-nous savoir combien d'employés fédéraux ont été affectés par la maladie? Évidemment, cela inclut le nombre de jours d'absence et le nombre d'employés qui sont

jobs because of restrictions or actions taken to combat COVID-19.

In closing, to meet current needs, how many more federal employees were needed?

I know that's a lot of questions, but you can check and answer me in writing, if you don't have time to answer.

Ms. Girard: Thank you for the question, senator.

Indeed, there is a long list and I may need your help. I'll start at the beginning of your question.

Yes, employees were affected, but appropriate measures were also quickly put in place to support them as part of the response to COVID-19. I have to say that in the governance context, where you work with bargaining agents, they have been excellent collaborators and they were consulted on what could be done to help the employees.

We've put flexibility measures in place, we've also expanded that flexibility under the health care plan, we've simplified the procedures for disability care plans, so that it's easier and simpler for employees to submit their applications. We made sure — you'll recall the initial difficulties with travel — that we repatriated everyone so that everyone could return home safely. We also put in place, as I mentioned to Senator Boehm, a series of measures to support mental health. We have increased the work and the service offer for employee support programs. We have expanded eligibility for mental health care for employees, because it was limited to psychologists, psychiatrists, and social workers in remote areas. Given the increased needs and availability in the labour market, we expanded the support we provide to social workers and counsellors during this period.

I would like to have a clarification in terms of the numbers of staff that have been affected. You're asking me, as part of the mandatory vaccination measures, how many employees were put on administrative leave without pay, is that correct?

Senator Dagenais: Yes.

Ms. Girard: On that matter, I can come back to you with the last figure, but I can confirm that no employee has lost their job; it is indeed, in these specific cases, administrative leave without pay.

Were there any other questions?

partis ou qui ont perdu leur emploi à cause des restrictions ou des mesures prises pour lutter contre la COVID-19.

En terminant, pour répondre aux besoins actuels, de combien a-t-il fallu augmenter le nombre d'employés fédéraux?

Je sais que cela fait beaucoup de questions, mais vous pourrez vérifier et me répondre par écrit, si vous n'avez pas le temps de répondre.

Mme Girard : Merci pour la question, monsieur le sénateur.

Effectivement, il y a une longue liste et j'aurai peut-être besoin de votre aide. Je vais commencer par le début de votre question.

Oui, les employés ont été affectés, mais on a aussi rapidement mis en place des mesures appropriées afin de les appuyer dans le cadre de la réponse à la COVID-19. Je dois dire que dans le cadre de la gouvernance, où l'on travaille avec des agents négociateurs, ils ont été d'excellents collaborateurs et on les a consultés pour savoir ce qu'on pouvait faire pour aider les employés.

On a mis des mesures de flexibilité en place, on a aussi élargi cette flexibilité dans le cadre du régime de soins de santé, on a simplifié les procédures pour les régimes de soins d'invalidités, afin que ce soit plus facile et simple pour les employés de soumettre leurs demandes. On s'est assuré — vous vous rappellerez les difficultés du début concernant les voyages — de bien rapatrier tout le monde pour que tous puissent revenir au pays en sécurité. On a aussi mis en place — comme je le mentionnais au sénateur Boehm — une série de mesures pour soutenir la santé mentale. On a accru le travail et l'offre de services pour les programmes de soutien aux employés. On a élargi l'admissibilité aux soins en santé mentale pour les employés, parce qu'on se limitait aux psychologues, aux psychiatres et aux travailleurs sociaux dans les régions éloignées. Étant donné les besoins qui se sont élargis et la disponibilité sur le marché du travail, on a élargi l'appui que nous offrons aux travailleurs sociaux et aux conseillers durant cette période.

J'aimerais avoir une précision pour ce qui est des chiffres sur les employés qui ont été affectés. Vous me demandez, dans le cadre des mesures liées à la vaccination obligatoire, combien d'employés ont été mis en congé administratif sans solde, c'est bien cela?

Le sénateur Dagenais : Effectivement.

Mme Girard : À ce niveau, je peux vous revenir avec le dernier chiffre, mais je peux vous confirmer qu'aucun employé n'a perdu son emploi; il s'agit bien, dans ces cas précis, d'un congé administratif sans solde.

Y avait-il d'autres questions?

Senator Dagenais: I will send my questions to the clerk, as our time is limited. She will send them to you, and you can take the time to answer me in writing.

Ms. Girard: Perfect; it will be my pleasure.

[English]

Senator Duncan: Thank you again to the officials.

This answer can be in writing as well. Treasury Board has the whole-of-government approach, and the minister spoke about innovation, government technology and so on, and looking with a new approach. My concern is the digital divide in the country. I'm looking for some kind of marker or recognition by the government that not every Canadian has access to that online government, and it's not just only access. In some situations, it's ability to access. If I could have the reassurance in writing that that is somewhere on the radar screen of Treasury Board and the government, I would appreciate it. If you respond in writing, it would allow time for other questions.

Senator Pate: Thank you again to the witnesses.

When the Parliamentary Budget Officer appeared before us, there were a number of questions about some of the expenditures. In particular, there were amounts in the supplementary estimates that didn't quite fit with some of the information that Health Canada was indicating. Health Canada advised us that Treasury Board would be able to give us some idea of how you ensure that every dollar is spent in the statutory authority and that, if it's not, it will be frozen in appropriations so it cannot be spent twice.

One of the issues was the rapid tests. I have some other questions about how you assess the validity of those tests, given what we know in the last number of variants of how unreliable they've been. What kinds of assessments are being done to assess things like those expenditures to determine whether it's not just something that's required but the wisest expenditure to proceed with, particularly in light of what we know in the last couple of waves which may be very different this wave? I think of the ineffectiveness, for instance, of the rapid antigen test to detect Omicron and now the new variant.

Ms. Boudreau: Thank you for the question.

In terms of the validity of the test, it is not a question that we will be able to answer. It would be better posed to Health Canada or PHAC. I understand that PHAC was with you a couple of days ago.

Le sénateur Dagenais : Je vais envoyer mes questions à la greffière, puisque nous sommes restreints dans le temps. Elle vous les fera parvenir, et vous pourrez prendre le temps de me répondre par écrit.

Mme Girard : Parfait, ce sera avec plaisir.

[Traduction]

La sénatrice Duncan : Merci encore aux fonctionnaires.

Vous pouvez répondre à ma question par écrit si vous le préférez. Le Conseil du Trésor adopte une approche pangouvernementale, et la ministre a entre autres parlé d'innovation, de technologie au gouvernement et d'une approche nouveau genre. Je m'inquiète du fossé numérique au pays. J'aimerais voir un signe de la part du gouvernement ou l'entendre reconnaître que certains Canadiens n'ont pas accès au gouvernement en ligne. En outre, le problème ne se résume pas à l'accès : dans certaines situations, c'est la capacité d'accès qui pose problème. J'apprécierais obtenir par écrit que cet enjeu apparaît quelque part sur l'écran radar du Conseil du Trésor et du gouvernement. Si vous répondez par écrit, nous aurons plus de temps pour poser d'autres questions.

La sénatrice Pate : Merci encore à tous les témoins.

Lorsque le directeur parlementaire du budget a comparu devant nous, nous lui avons posé des questions sur certaines des dépenses. Plus précisément, certains montants du Budget supplémentaire des dépenses ne correspondaient pas tout à fait à l'information rapportée par Santé Canada. Santé Canada nous a indiqué que le Conseil du Trésor serait en mesure de nous donner les grandes lignes de la façon dont il veille à ce que chaque dollar soit dépensé conformément à l'autorité législative. Santé Canada nous a en outre dit que, si ce n'est pas le cas, l'argent est bloqué dans les crédits afin qu'il ne soit pas dépensé deux fois.

L'un des enjeux portait sur les tests rapides. J'ai d'autres questions sur votre façon d'évaluer la validité de ces tests puisque nous savons qu'ils ont été très peu fiables avec les derniers variants. Quels types d'évaluations sont menées pour s'assurer que, par exemple, ces dépenses ne sont pas encourues simplement parce qu'elles sont exigées, mais bien parce qu'elles sont les plus judicieuses qui soient — particulièrement à la lumière des connaissances acquises pendant les dernières vagues qui pourraient s'avérer fort différentes pour la vague actuelle? Je pense notamment à l'inefficacité des tests antigéniques rapides à détecter Omicron et, maintenant, le nouveau variant.

Mme Boudreau : Je vous remercie de la question.

Nous ne pouvons nous prononcer sur la validité des tests. Je vous inviterais à poser la question à Santé Canada ou à l'ASPC. Je crois que l'ASPC a comparu devant vous il y a quelques jours.

In terms of the first part of your question, voted versus statutory, that's a question I answered earlier, but if you like, I can repeat my answer if it was not clear.

Senator Pate: How do you ensure that there's not a duplication? My apologies if I missed that and was on a mental vacation at the moment you described it.

Ms. Boudreau: Thank you. The mechanism we have in Treasury Board is that every time an expense is put towards the statutory authority, we automatically remove the same amount in terms of the voted authorities that we gave them and we put that in a frozen allotment. Those are the words we are using, but it's really a control to ensure the money is not spent twice.

Senator Pate: Thank you. And in terms of the other, saying it's Health Canada, I missed my chance. Fair enough. Thank you.

Senator Boehm: I'm building on Senator Dagenais's question. I know we're getting a written response on this, with a few other points.

Since the deadline of April 6 has passed with respect to vaccinations for public servants and a review is being undertaken, I would like perhaps the written response, if that's possible, to indicate whether there is a timeline for the review and whether an updated policy will be released. Minister Fortier has said she's being guided by science, and that's what we've heard, but this may also have an impact on that small number of employees who may have been non-compliant. Thank you.

Ms. Girard: Thank you for the question, senator.

I can confirm that the policy says that the mandate policy has to be reviewed at the six-month point. So it was not the deadline; it was the point at which it had to be reviewed, which is what we're currently doing. You're absolutely right; it is based on science, epidemiologic data and an environmental scan of where we are around the world with this pandemic.

You're right that the review is under way. We expect a decision, based on the review, supported by Treasury Board and Health Canada, to be coming shortly and communicated to all employees — those who are currently working and also those on administrative leave without pay.

Senator Marshall: On the operating budget carry-forward, the \$2.1 billion in your budget, there's a rule, isn't there, that applies to that? Can you refresh my memory? It applies to all government departments, doesn't it? I want to know what the rule is, and then I want to know if it is just the amount that's put

Pour ce qui est de la différence entre les crédits votés et les postes législatifs, dans la première partie de votre question, j'ai répondu à cette même question plus tôt, mais, si vous le souhaitez, je peux répéter ma réponse si elle n'était pas claire.

La sénatrice Pate : Comment évitez-vous le double emploi? Je suis désolée si j'ai raté la réponse et que mon esprit était parti en vacances au moment de votre explication.

Mme Boudreau : Merci. Notre mécanisme au Conseil du Trésor consiste, chaque fois qu'une dépense est imputée à l'autorisation législative, à automatiquement soustraire le même montant des autorisations votées déjà accordées et à placer cette somme dans une affectation bloquée. C'est la terminologie que nous employons, mais, en gros, il s'agit d'une mesure de contrôle garantissant que l'argent n'est pas dépensé deux fois.

La sénatrice Pate : Merci. Et pour mon autre question, j'ai raté ma chance puisque Santé Canada pourrait y répondre. C'est la vie. Merci.

Le sénateur Boehm : Je veux revenir sur la question du sénateur Dagenais. Je sais que nous recevrons une réponse écrite à ce sujet qui comprendra quelques autres éléments.

Puisque l'échéance du 6 avril est passée pour la vaccination des fonctionnaires et qu'un examen est en cours, j'aimerais que la réponse écrite indique, si c'est possible, si une échéance est prévue pour l'examen et si une politique mise à jour sera publiée. La ministre Fortier a dit qu'elle s'oriente avec la science, et c'est ce que nous avons entendu, mais la situation pourrait avoir des répercussions sur le faible nombre d'employés qui ne se sont pas conformés à la politique. Merci.

Mme Girard : Merci de la question, sénateur.

Je peux confirmer que la politique stipule qu'un examen doit être effectué au terme de six mois. Il ne s'agissait donc pas d'une échéance, mais plutôt du moment où l'examen devait avoir lieu. Nous effectuons cet examen présentement. Vous avez parfaitement raison : l'exercice se fonde sur la science, sur les données épidémiologiques et sur l'analyse du contexte dans lequel le monde se trouve par rapport à la pandémie.

Vous avez raison de dire que l'examen est en cours. Nous nous attendons à ce qu'une décision, fondée sur l'examen et appuyée par le Conseil du Trésor et Santé Canada, soit bientôt prête et communiquée à tous les employés — à ceux qui travaillent présentement ainsi qu'à ceux en congé administratif non payé.

La sénatrice Marshall : Au sujet du report du budget de fonctionnement — les 2,1 milliards de dollars dans votre budget — n'y a-t-il pas une règle qui s'applique? Pouvez-vous rafraîchir ma mémoire? Elle s'applique à tous les ministères, n'est-ce pas? Je veux savoir en quoi consiste la règle, puis je

in your budget or does there have to be a listing of what the money is going to be used for?

Ms. Boudreau: Thank you for the question.

You have a great memory. Effectively, it's for all departments, and the maximum amount is 5% of their current budget. We do our due diligence. We discuss with departments to ensure those are expenses that have been delayed, and that they want to keep the money to pay in the new fiscal year. Once we allocate that money to departments, we also publish a listing on the website. You will be able to see the individual organizations that received the carry-forward.

Senator Marshall: Let's take yours as an example, the \$2.1 billion. If I go to that listing, will I be able to see what that money will be spent for? Is the money earmarked for specific items, or is it just in a pot and you will put a purpose for it later?

Ms. Boudreau: You will not be able to see any details. You will see how the amount has been allocated by organization.

Senator Marshall: But do you know? I put a lot of faith in Treasury Board. You're responsible for the financial oversight. Would you know? You have a listing and it's just not publicized?

Ms. Boudreau: We have a listing. We have business cases from organizations telling us why they want to use that money, why they're asking us to carry forward that money. We do our due diligence. We have a checklist, and we have discussions with departments to ensure we are comfortable with the money being requested.

The Chair: To follow up from Senator Marshall and the comments you just made, Ms. Boudreau, is that list available to be shared with the Finance Committee?

Ms. Boudreau: The list of individual organizations that will get the money?

The Chair: Yes.

Ms. Boudreau: That list will be available, if I'm not mistaken, in the summer. I will ask my colleague Justin Stuart to confirm that.

veux savoir si le montant dans le budget est suffisant ou s'il doit être accompagné d'une liste indiquant ce pour quoi l'argent sera utilisé.

Mme Boudreau : Je vous remercie de la question.

Vous avez une excellente mémoire. La règle s'applique en effet à tous les ministères, et le montant maximal correspond à 5 % de leur budget actuel. Nous faisons preuve de diligence raisonnable. Nous discutons avec les ministères pour nous assurer qu'il s'agit de dépenses qui ont été repoussées et pour confirmer qu'ils veulent conserver l'argent pour le dépenser au cours du nouvel exercice financier. Après l'allocation de ces fonds aux ministères, nous publions une liste sur le site Web où figurent les organisations ayant pu reporter des fonds.

La sénatrice Marshall : Prenons l'exemple de votre organisation et de ses 2,1 milliards de dollars. Si je consulte cette liste, pourrai-je voir à quoi servira la somme? Les fonds sont-ils réservés pour des postes budgétaires précis, ou sont-ils simplement mis dans une tirelire, et leur utilité est déterminée ultérieurement?

Mme Boudreau : Vous ne verrez aucun détail. Vous verrez la répartition des sommes par organisation.

La sénatrice Marshall : Mais le savez-vous? Je fais grandement confiance au Conseil du Trésor, qui est responsable de la surveillance financière. Connaissez-vous les détails? Vous avez une liste, mais elle n'est pas publiée?

Mme Boudreau : Nous avons une liste. Les organisations nous envoient des dossiers de décisions énonçant pourquoi elles veulent se servir de l'argent, pourquoi elles nous demandent de reporter ces fonds. Nous faisons preuve de diligence raisonnable. Nous avons une liste de vérifications, et nous discutons avec les ministères pour nous assurer d'être à l'aise avec l'argent demandé.

Le président : Pour approfondir la question de la sénatrice Marshall et les commentaires que vous venez de formuler, madame Boudreau, cette liste peut-elle être transmise au comité des finances?

Mme Boudreau : La liste de chacune des organisations qui obtiennent ces fonds?

Le président : Oui.

Mme Boudreau : Sauf erreur de ma part, cette liste sera disponible cet été. Je vais demander à mon collègue M. Stuart de le confirmer.

Justin Stuart, Acting Senior Director, Expenditure Management Sector, Treasury Board of Canada Secretariat: Thank you for the opportunity to respond. The list will be presented as part of Supplementary Estimates (B). When we table that, we'll have online the list of central vote allocations.

Senator Marshall: And know what the money will be used for. Okay.

[Translation]

Senator Gignac: I am a new senator and I am less used to the workings of the federal government compared to Quebec. I know that the Treasury Board was behind all the important decisions. I was a bit surprised by your answer on child care, in that you don't seem to be really involved. In terms of the dental plan that's going to be implemented, which seems to be more of a subsidy to the provinces for dental care than a dental insurance plan, are you involved in that initiative? I'm trying to understand the relationship between the Treasury Board at the federal level and the various departments. We're talking about billions of dollars here.

Ms. Boudreau: Thank you very much. Indeed, this was an initiative included in the 2022 budget. Once the organization is ready to apply for the funds, it will make a submission to Treasury Board, which will look at the rationale for the request, and more importantly, the implementation. Care is taken to ensure that due diligence is done in this regard. Once the department is ready, the request will be forwarded to us and once the request has been accepted, you will see the money appear in Supplementary Estimates (B) or (C) depending on when the request was made.

Senator Gignac: You are not involved in setting the parameters because it can make a difference to the growth of program costs. Are you being presented with a fait accompli, or are you an integral part of the negotiations of the parameters, whether it's with the provinces or in the case of plans that are put in place, like these?

Ms. Boudreau: I can come back to you with a more specific answer. The parameters are set through the department and the responsible deputy minister, with the relationship with finance and the provinces and territories, obviously, as you mentioned.

Senator Gignac: Thank you; I would appreciate it if you would send a full response in writing. Thank you.

Justin Stuart, directeur principal par intérim, Secteur de la gestion des dépenses, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada : Je vous remercie de me donner l'occasion de répondre. La liste sera présentée dans le Budget supplémentaire des dépenses (B). Lorsque ce dernier sera déposé, la liste des affectations des crédits centraux sera en ligne.

La sénatrice Marshall : Et nous saurons ce pour quoi l'argent sera dépensé. D'accord.

[Français]

Le sénateur Gignac : Je suis un nouveau sénateur et je suis moins habitué au fonctionnement du gouvernement fédéral par rapport à celui du Québec. Je sais que le Conseil du Trésor était présent derrière toutes les décisions importantes. J'ai été un peu surpris par votre réponse sur les garderies, en ce sens que vous ne semblez pas vraiment impliqués. Pour ce qui est du régime de soins dentaires qui sera mis en œuvre, et qui semble plutôt être une subvention aux provinces pour des soins dentaires qu'un régime d'assurance dentaire, êtes-vous impliqués dans cette initiative? Je tente de comprendre la relation entre le Conseil du Trésor au fédéral et les différents ministères. Il s'agit quand même de milliards de dollars.

Mme Boudreau : Merci beaucoup. Effectivement, c'était une initiative incluse dans le budget de 2022. Une fois que l'organisation sera prête à demander les fonds, il fera une soumission au Conseil du Trésor, qui se penchera sur la justification de cette demande et, surtout, sur la mise en œuvre. On s'assure de faire preuve de diligence raisonnable à cet effet. Une fois que le ministère sera prêt, la demande nous sera transmise et une fois que la demande aura été acceptée, vous verrez l'argent apparaître dans les budgets supplémentaires des dépenses (B) ou (C) selon le moment où la demande a été faite.

Le sénateur Gignac : Vous n'êtes pas impliqués dans l'établissement des paramètres parce que cela peut faire une différence sur la croissance des coûts des programmes. Est-ce qu'on vous met devant des faits accomplis, ou faites-vous partie intégrante des négociations des paramètres, que ce soit avec les provinces ou dans le cas de régimes qu'on met en place, comme ceux-là?

Mme Boudreau : Je peux vous revenir avec une réponse un peu plus précise. Les paramètres sont établis à partir du ministère et du sous-ministre responsable, avec la relation avec les finances et les provinces et territoires, évidemment, comme vous l'avez mentionné.

Le sénateur Gignac : Merci; je vous saurais gré de nous envoyer une réponse complète par écrit. Merci.

[English]

Senator Loffreda: I'd like to address the employment in the public service. Canada's public service, as we know, has a stellar reputation around the world. Public servants have worked hard to deliver programs, offer services and support Canadians in countless ways. I thank them for that, especially in the difficult times we have gone through with COVID and what have you. I would like to explore the Treasury Board's work in providing strategic leadership, direction and guidance to help organizations across the federal public service recruit and retain talent. My question is twofold.

First, does the government have any difficulty retaining its employees? That is a challenge for many corporations today in this environment. Of course, the public service is an attractive employer, but are we able to offer competitive wages to keep the best talent within the bureaucracy? I have numerous times said since the pandemic that the return on capital is up here and the return of labour is down here and we have scarce resources. It's a problem we have to address because of innovation and productivity.

Second, I know that the newly created \$12 million Canadian Centre for Diversity and Inclusion is housed at TBS and that one of its priorities is to develop innovative solutions for recruitment and talent management. What is the status of this initiative? Are you gathering best practices from other jurisdictions? Are new policies being developed, and when might they be implemented? An update on the centre's work would be appreciated. Thank you.

Ms. Girard: All of those questions are for me. I will take the first one in compensation and competitiveness vis-à-vis other employers in the labour market.

You're absolutely right. It is a tighter and tighter labour market, and our population is aging. Having said that, the employer responsible for the overall compensation has several levers at its disposal to present a strong value proposition to the best experts in each of the fields that we're looking for.

How do we base our compensation when we negotiate? We base it on four criteria. We look at external competitiveness, we look at internal relativity, we look at performance, and we look at the capacity for the employer to pay. We're talking about taxpayers' money, so we factor that into our analysis. In our total compensation approach, you have the base salaries, but you also have other levers such as the pension plan and the benefit plans. We have long-term disability, dental and health care that provide a lot of benefits that are non-negligible as an employer and make us very competitive. Also, the fact that we are serving the

[Traduction]

Le sénateur Loffreda : J'aimerais aborder la question de l'emploi dans la fonction publique. La fonction publique du Canada, comme nous le savons, a une réputation exemplaire partout dans le monde. Les fonctionnaires travaillent fort pour exécuter les programmes, offrir les services et appuyer les Canadiens d'innombrables façons. Je les en remercie, d'autant plus que la COVID et tout le reste nous ont donné du fil à retordre. J'aimerais sonder le travail qu'effectue le Conseil du Trésor pour fournir du leadership stratégique, une orientation et des conseils afin d'aider les organisations de la fonction publique fédérale à recruter des employés talentueux et à les maintenir en poste. Ma question comporte deux volets.

Tout d'abord, le gouvernement a-t-il du mal à garder ses employés? C'est un défi pour bien des entreprises dans le contexte actuel. Il va de soi que la fonction publique est un employeur intéressant, mais sommes-nous en mesure d'offrir des salaires concurrentiels pour garder les meilleurs talents dans la bureaucratie? Depuis le début de la pandémie, j'ai souvent répété que le rendement du capital est à ce niveau et que le rendement de la main-d'œuvre est plus faible, et nos ressources se font rares. C'est un problème auquel nous devons nous attaquer en raison de l'innovation et de la productivité.

Deuxièmement, je sais que le Centre canadien pour la diversité et l'inclusion, qui relève du SCT, vient d'être créé pour la somme de 12 millions de dollars. Une de ses priorités est d'élaborer des solutions novatrices pour le recrutement et la gestion du talent. Où en est cette initiative? Recueillez-vous des pratiques exemplaires d'autres administrations? De nouvelles politiques sont-elles élaborées, et quand seront-elles mises en œuvre? Je vous serais reconnaissant de me faire une mise à jour sur le travail du centre. Merci.

Mme Girard : Toutes ces questions sont pour moi. Je vais répondre à la première qui portait sur la rémunération et la compétitivité par rapport à d'autres employeurs sur le marché du travail.

Vous avez tout à fait raison. Le marché du travail se resserre de plus en plus et notre population est vieillissante. Cela dit, l'employeur chargé de la rémunération globale dispose de plusieurs leviers pour offrir une proposition de valeur solide aux meilleurs experts dans chacun des domaines qui nous intéressent.

Comment déterminons-nous la rémunération lors des négociations? Nous nous basons sur quatre critères, à savoir la compétitivité externe, la relativité interne, le rendement et la capacité de l'employeur à payer. Il s'agit de l'argent des contribuables, et nous en tenons compte dans nos analyses. Dans notre approche de rémunération totale, nous avons les salaires de base, mais aussi d'autres leviers tels que le régime de retraite et les régimes d'avantages sociaux. Nous avons un régime à long terme pour les invalidités, ainsi que des régimes pour les soins dentaires et les soins de santé qui offrent beaucoup d'avantages

population attracts a number of professionals who want to have their work contribute to the betterment of this country.

Regarding what we're doing and how we're planning for the future, I mentioned very quickly earlier that we have a future of work approach, and we are developing in that thinking of continuing to have a good value proposition and being able to deliver the best services for Canadians. We're looking at the environment, yes, making it very agile, more digital, more responsive, but also human resources are our number one resource and the skills that we're looking for. There is a long-term skills strategy under development to respond to that, and also how we work more efficiently with others.

Reading diversity and inclusion, a lot has been done on that front as well.

[Translation]

The Chair: Ms. Girard, I apologize for interrupting you. For this question and the one that follows, could you please respond in writing?

[English]

Ms. Girard: Certainly, diversity and inclusion. I have answered the first two, so I will provide the full response on diversity and inclusion and what the centre does.

[Translation]

The Chair: Thank you very much for your professionalism, madam.

Senator Dagenais: I have already sent my question in writing to the clerk, who will send it to Ms. Girard. She will answer me in writing. In any case, it is a question that can be better answered in writing.

[English]

Senator Pate: Thank you again.

I was fascinated reading this quality of life strategy for Canada. I noticed one of the issues raised is differentiating Canada from some of the other jurisdictions that are involved in looking at a new sort of approach rather than just GDP. One of the comments made was because of provincial, territorial, municipal and Indigenous governance, there are some different challenges, although I noted that in the presentation I believe it was 61% of expenditures are actually transfers.

et qui font de nous un employeur non négligeable et très compétitif. De plus, le fait que nous soyons au service de la population attire un certain nombre de professionnels qui veulent que leur travail serve à bâtir un meilleur pays.

En ce qui concerne ce que nous faisons et la façon dont nous planifions l'avenir, j'ai brièvement parlé plus tôt du fait que notre travail est axé sur l'avenir; nous évoluons dans nos réflexions afin d'offrir des propositions de valeur solide et de fournir les meilleurs services qui soient aux Canadiens. Oui, nous examinons le milieu de travail afin de le rendre très flexible, plus numérique et plus réactif, mais les ressources humaines sont notre outil numéro un, car elles nous fournissent les compétences que nous recherchons. Une stratégie à long terme en matière de compétences est en cours d'élaboration pour répondre à ces besoins, et aussi pour déterminer comment nous pouvons travailler plus efficacement avec les autres.

En ce qui concerne la diversité et l'inclusion, beaucoup a été fait à cet égard aussi.

[Français]

Le président : Madame Girard, je m'excuse de vous interrompre. Pour cette question et celle qui suivra, pourriez-vous nous répondre par écrit, s'il vous plaît?

[Traduction]

Mme Girard : Oui, bien sûr, sur la diversité et l'inclusion. J'ai répondu aux deux premières questions, donc je vous fournirai une réponse complète sur la diversité et l'inclusion ainsi que sur ce que fait le centre.

[Français]

Le président : Merci beaucoup pour votre professionnalisme, madame.

Le sénateur Dagenais : J'ai déjà fait parvenir ma question par écrit à la greffière, qui la fera parvenir à Mme Girard. Cette dernière me répondra par écrit. De toute façon, c'est une question à laquelle on peut mieux répondre par écrit.

[Traduction]

La sénatrice Pate : Je vous remercie à nouveau.

J'ai été fascinée en lisant la stratégie sur la qualité de vie au Canada. J'ai remarqué que l'un des points soulevés, c'est l'idée de faire une distinction entre le Canada et certaines autres autorités compétentes qui explorent une nouvelle approche plutôt que de simplement se fier au PIB. L'un des commentaires formulés portait sur le fait que les défis varient en raison de la gouvernance provinciale, territoriale, municipale et autochtone, même si j'ai noté dans l'exposé que 61 % des dépenses, si je ne m'abuse, sont en fait des transferts.

I'm wondering what work is being done to look at the health and social transfer and taking some of the guidelines that were particularly developed during the pandemic and really developing additional national standards in terms of how those transfers are administered, not just around childcare, which is, of course, a new one in health care, but also economic resources.

The Chair: Ms. Boudreau, could you answer that in writing, please?

Ms. Boudreau: Yes, Mr. Chair.

[Translation]

The Chair: Could you please respond quickly?

Ms. Boudreau: I can respond in writing.

[English]

If I may, I really believe in the question of Senator Duncan in terms of the cloud and making sure we don't leave anyone behind. We would love to answer that if we still have two minutes. Paul Wagner would be happy to do that.

Mr. Wagner: Thank you for the question, and I'll actually tie it back to a question that Senator Loffreda had around digital ID in terms of Canada and where we stand in that.

The question was around the digital divide. As we decide on and design digital services, one of the key tenets in there is that no Canadian is left behind. As we move forward and think about how we provide services to Canadians in a digital fashion using digital ID, using digital platforms, we're also looking at ways that we can leverage the kind of standards and approaches in a digital way to deliver services in an analogue fashion as well. No Canadian left behind is absolutely a tenet of our digital agenda.

The Chair: Ms. Boudreau, is that satisfactory?

Ms. Boudreau: For me it is.

The Chair: Ms. Girard, you will follow up with the written response.

Honourable senators, we've completed our agenda.

To the officials of the Treasury Board, your professionalism shone again today. As Chair of the Finance Committee, I want to

Je m'interroge sur le travail effectué non seulement pour examiner les transferts en matière de santé et de programmes sociaux, mais également pour reprendre certaines des lignes directrices établies particulièrement pendant la pandémie et aussi pour développer des normes nationales supplémentaires en matière de gestion des transferts, pas seulement en ce qui concerne les services de garderie, ce qui est, bien sûr, une nouveauté dans le milieu de la santé, mais aussi en ce qui concerne les ressources économiques.

Le président : Madame Boudreau, pourriez-vous nous envoyer une réponse par écrit, je vous prie?

Mme Boudreau : Oui, monsieur le président.

[Français]

Le président : Pourriez-vous répondre rapidement?

Mme Boudreau : Je peux vous répondre par écrit.

[Traduction]

Si je puis me permettre, je crois vraiment à la question de la sénatrice Duncan sur le nuage et sur la façon dont nous veillons à ne laisser personne pour compte. S'il nous reste encore deux minutes, nous serions heureux de répondre à la question, et M. Wagner pourrait le faire avec plaisir.

M. Wagner : Je vous remercie de votre question, et j'aimerais en fait faire un lien avec la question que le sénateur Loffreda a posée sur l'identification numérique au Canada et notre position dans ce dossier.

La question portait sur le fossé numérique. Il est essentiel de ne laisser aucun Canadien pour compte lorsque nous prenons des décisions et concevons des services numériques. Alors que nous progressons et que nous réfléchissons à la façon de fournir des services numériques aux Canadiens en utilisant l'identification numérique, des plateformes numériques, et cetera, nous cherchons également des moyens de tirer parti des normes et des approches numériques afin de fournir des services de façon analogue. Aucun Canadien ne doit être laissé pour compte; c'est un principe fondamental de notre plan numérique.

Le président : Cette réponse vous convient-elle, madame Boudreau?

Mme Boudreau : Oui.

Le président : Vous nous enverrez une réponse écrite pour un suivi, madame Girard.

Honorables sénateurs, nous avons épuisé notre ordre du jour.

En tant que président du comité des finances, j'aimerais remercier les fonctionnaires du Conseil du Trésor, qui, comme

say thank you. Every time we have asked you to be present, you have said yes to the committee. That also is part of your professionalism and delivering for the people of Canada.

I would like to remind the officials to submit their written responses to the clerk by the end of the day May 5.

(The committee adjourned.)

toujours, ont fait preuve de professionnalisme. Vous avez toujours accepté les invitations à comparaître de notre comité. Cela fait partie de votre professionnalisme et de votre engagement envers les Canadiens.

J'aimerais rappeler aux fonctionnaires qu'ils ont jusqu'à la fin de la journée du 5 mai pour envoyer leurs réponses écrites à la greffière.

(La séance est levée.)
